

Au banc des accusés, des banques **règlent leurs comptes** aux É.-U. Page B 3



Construction: le nouveau régime de **placement** se met en place Page B 4

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 8 JANVIER 2013

Austérité, l'échec des experts

Les économistes ont sous-évalué l'impact négatif de la rigueur budgétaire

ÉRIC DESROSIERS

Les experts ont systématiquement sous-estimé l'impact négatif des politiques d'austérité sur la croissance économique, confirme l'économiste en chef du Fonds monétaire international.

L'erreur d'appréciation a été commise par la plupart des prévisionnistes, y compris ceux d'institutions économiques internationales aussi influentes que la Commission européenne, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) de même que le FMI, admet Olivier Blanchard dans une étude qu'il a cosignée avec un autre économiste du FMI, Daniel Leigh, la semaine dernière. Tous ces experts avaient estimé que pour l'équivalent de 1 \$ de compressions des dépenses ou d'augmentation des revenus par

les gouvernements des pays développés, il fallait s'attendre à un recul de 50 ¢ de leurs économies. Or, il appert que ces « multiplicateurs budgétaires » ont plutôt été du double, voire du triple, soit de 90 ¢ à 1,70 \$.

Trop grande austérité

N'engageant officiellement que leurs auteurs, l'étude de Blanchard et Leigh vise à étoffer un passage du plus récent rapport sur les *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI qui avait fait beaucoup de bruit en octobre. Elle arrive après des mois de contestation populaire et de critiques d'experts contre la trop grande rigueur des politiques d'austérité appliquées dans plusieurs pays développés.

Les conclusions de l'étude de Blanchard et Leigh portent sur un ensemble de 26 pays européens, mais rapportent que le portrait peut

varier selon le cas. On y note que le constat général reste valide même si l'on exclut de l'examen les pays où la cure d'austérité a été la plus musclée, comme la Grèce ou le Portugal, ou encore les économies émergentes, comme la Pologne ou la Hongrie. On y observe aussi que parmi toutes les mesures d'austérité des gouvernements, les compressions de leurs dépenses semblent avoir un impact négatif un peu plus grand que l'augmentation de leurs revenus fiscaux.

L'étude permet d'apprendre que le problème de sous-estimation systématique de l'impact économique des politiques d'austérité serait apparu durant la crise. De 1997 à 2008, on n'avait pas ce problème. Il aurait atteint son sommet avec la Grande Récession et semble en voie de s'atténuer depuis un an ou deux, soit parce que les prévisionnistes commencent

à apprendre de leurs erreurs, soit parce que le contexte a rendu les multiplicateurs budgétaires moins grands.

Ces éléments peuvent être de plusieurs ordres, explique l'économiste en chef du FMI. Le fait, notamment, que les banques centrales aient réduit leurs taux d'intérêt à leur plancher absolu durant la crise les a empêchés de compenser l'impact économique des politiques d'austérité par un assouplissement des conditions monétaires. Le fait que le secteur financier a pratiquement cessé de fonctionner après la faillite de Lehman Brothers a aussi considérablement réduit la capacité des consommateurs et des entreprises de recourir au crédit pour compenser le serrage de vis des gouvernements.

VOIR PAGE B 2 : AUSTÉRITÉ

Bonne année pour les transporteurs aériens du pays

GÉRARD BÉRUBÉ

Une croissance du trafic passager combinée à une gestion serrée de la capacité a fait de 2012 une année record pour les trois grandes compagnies aériennes offrant des vols réguliers. Au total, les Air Canada, WestJet et Porter auront transporté près de 53 millions de passagers l'an dernier.

Plus grand transporteur aérien au pays, Air Canada a terminé l'année avec un coefficient d'occupation record de 82,1% en décembre, contre 81% un an plus tôt. Le trafic réseau a augmenté de 3,2% le mois dernier, alors que la capacité n'a été haussée que de 1,8%. Les plus forts gains en termes de trafic ont été mesurés sur les lignes transfrontalières (+6,6%) et sur les lignes transatlantiques (+5,1%).

Au final, pour l'ensemble de 2012, Air Canada et ses transporteurs régionaux ont vu leur trafic passager croître de 2,6% par rapport à 2011 alors que la capacité a été augmentée de 1,2%.

Il en est résulté un coefficient d'occupation record de 82,7% l'an dernier, en hausse de 1,1 point de pourcentage. « Ces excellents résultats, tant pour le mois de décembre que pour l'ensemble de l'exercice, témoignent de l'efficacité de la gestion disciplinée de la capacité et de la qualité du produit primé d'Air Canada », a résumé le président et chef de la direction, Calin Rovinescu, qui fait référence aux différents prix remportés par le transporteur l'an dernier.

Par marché, le trafic passager d'Air Canada a augmenté de 2,7% sur les liaisons canadiennes entre 2011 et 2012. La croissance a été de 3,1% sur les routes transfrontalières, de 2% sur les routes transatlantiques et de 3,2% sur le Pacifique. Dans le segment Autres, qui comprend l'Australie, les Amériques centrale et du Sud ainsi que les destinations soleil, la progression du trafic a été de 2,2% en 2012. Air Canada a servi quelque de 33 millions de clients l'an dernier.

Deuxième transporteur régulier selon le volume, WestJet a également eu droit à ses records. Le transporteur de l'Ouest a complété son mois de décembre avec une augmentation de 7,2% de son trafic passager par rapport à décembre 2011. L'accroissement de la capacité ayant été de 6% dans l'intervalle, WestJet a pu comptabiliser un coefficient d'occupation record pour un sixième mois consécutif, de 81,9% en décembre. Pour l'ensemble de 2012, le coefficient d'occupation a également établi un sommet à 81,9%, en hausse de 3,2 points de pourcentage par rapport à 2011, profitant d'une augmentation de 7,1% du trafic passagers. WestJet a servi 17,4 millions de voyageurs l'an dernier, en hausse de 8,6% ou de 1,4 million.

Plus petit des trois, Porter Airlines a également terminé 2012 en force. Son coefficient d'occupation a été de 64,3% en décembre, en hausse de 0,4 point sur un an. Le trafic passager a bondi de 3,5% et la capacité, de 2,9%. Pour 2012, Porter a transporté 2,45 millions de passagers, contre 2,1 millions en 2011, soit une progression de 15%. Son coefficient d'occupation a été de 62%, contre 61,7% l'année précédente.

Le Devoir



KHALED DESOUKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Défis pharaoniques

Les discussions ont repris avec le FMI sur le versement d'un prêt de 4,8 milliards, une aide indispensable, mais qui n'est pas sans risque pour la paix sociale

CHRISTOPHE DE ROQUEFEUIL

au Caire

Le déficit budgétaire en hausse, réserves de change en baisse, monnaie sous pression: le gouvernement égyptien, remanié pour mieux affronter la crise économique, fait face à une accumulation de défis dans un contexte politique et social difficile, soulignent des analystes.

Des discussions avec le Fonds monétaire international pour un prêt de 4,8 milliards de dollars ont repris lundi au Caire avec le responsable du FMI pour le Moyen-Orient, Masood Ahmed, qui s'est entretenu avec le premier ministre, Hicham Qandil, et qui devait rencontrer le président islamiste, Mohamed Morsi. L'obtention de ce prêt est considérée par beaucoup comme une condition indispensable pour un redressement, mais pas sans dangers sur le plan social.

Le président Morsi a lui-même fixé un lourd cahier des charges à la dizaine de nouveaux ministres en majorité titulaires de portefeuilles économiques, dont celui des Finances, qui ont fait leur entrée dimanche dans le gouvernement de M. Qandil.

Le gouvernement doit « accélérer les efforts pour relancer l'économie et la croissance, attirer les investissements, consolider les exportations, encourager le tourisme, créer de nouveaux emplois et améliorer les services publics », a-t-il déclaré. « Les indicateurs sont alarmants, estime Ahmed el-Naggar, économiste auprès du Centre d'études al-Ahram. Le tourisme, qui rapportait autrefois 13 milliards de dollars par an, ne rapporte plus que 8,8 milliards. »

Quant au chômage, il a progressé de 9 à 12%

de la population active en deux ans, ajoute-t-il, considérant toutefois ces chiffres très en deçà de la réalité dans un pays où 40% de la population vit avec deux dollars ou moins par jour.

Dernier signe d'inquiétude en date, la devise égyptienne vient de tomber en quelques jours de 6 à 6,4 livres pour un dollar, une dépréciation dont la soudaineté traduit la difficulté de l'Égypte à défendre sa monnaie, et fait redouter des baisses supplémentaires. La Banque centrale a reconnu que ses réserves de change, passées en deux ans de 36 à 15 milliards de dollars américains — soit de quoi couvrir théoriquement trois mois d'importations — avaient atteint un niveau « critique », et a pris des mesures pour limiter les sorties de devises du pays.

« Pour que le système fonctionne, la confiance doit revenir rapidement, et il faut commencer par un accord avec le FMI », souligne l'agence de notation Fitch dans un récent communiqué sur la réforme du régime des changes égyptien.

L'Égypte a elle aussi son « mur budgétaire »

Le ministre du Plan, Achraf Abdel Fattah al-Arabi, vient de déclarer dans la presse que le déficit pourrait bondir de 50%, à 200 milliards de livres (31 milliards \$US), par rapport aux prévisions pour l'année fiscale 2012-2013 « si de strictes mesures économiques ne sont pas mises en place ». Le nouveau ministre des Finances, El-Morsi El-Sayed Hegazy, un universitaire spécialiste de finance islamique, s'est dès son investiture déclaré « disposé à parachever les consultations avec le FMI pour conclure le prêt », jugé décisif pour rétablir la confiance et débloquent d'autres financements internationaux.

VOIR PAGE B 2 : DÉFIS



« Il faut accélérer les efforts pour relancer l'économie et la croissance, attirer les investissements, consolider les exportations, encourager le tourisme, créer de nouveaux emplois et améliorer les services publics »

Mohamed Morsi, président

MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	152 628	12 499,55	-41,26	-0,3	Matériaux	41 864	320,34	-3,13	-1,0
S&P TX20	54 993	598,09	+2,52	0,4	Immobilier	5 155	236,24	+0,29	0,1
S&P TX60	81 764	715,73	-3,54	-0,5	Télécoms	2 476	111,41	-0,50	-0,4
S&P TX60 Cap.	81 764	791,45	-3,92	-0,5	Serv. collect.	2 035	226,94	+0,29	0,1
Cons. de base	1 997	245,50	-1,67	-0,7	Métaux/minerais	11 113	1 046,81	+1,45	0,1
Cons. discrét.	7 261	97,35	-0,15	-0,2					
Énergie	40 434	252,03	-1,66	-0,7					
Finance	17 648	192,82	-0,07	-0,0					
Aurifère	35 643	289,91	-4,64	-1,6					
Santé	1 352	65,29	+0,88	1,4					
Tech. de l'info	3 897	26,32	-0,08	-0,3					
Industrie	18 201	125,42	-0,08	-0,1					

TSX CROISSANCE

TSX Venture	62 787	1 223,89	-4,33	-0,4
-------------	--------	----------	-------	------

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: Toronto a clôturé en baisse, les investisseurs ayant effectué des prises de profits pour donner suite aux solides gains de la semaine dernière. En outre, les opérateurs ont semblé détourner leur attention des querelles politiques aux États-Unis pour mieux se concentrer sur les résultats financiers des entreprises.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE							
Alim. Couche-Tard	ATD.B	48,98	0,13	0,27	172	28,61	51,18
Astral Media	ACM.A	46,90	0,02	0,04	226	34,26	49,29
Canadian Tire	CTC.A	67,81	-0,07	-0,10	163	62,17	73,46
Cogeco	CCA	38,00	0,00	0,00	26	34,45	54,28
Corus	CJR.B	24,14	-0,21	-0,86	62	20,10	24,98
Jean Coutu	PJC.A	14,52	-0,02	-0,14	94	12,15	15,84
Loblaws	L	40,55	-1,01	-2,43	487	31,11	42,19
Magna	MG	50,97	0,04	0,08	1 211	36,82	50,97
Metro	MRU	62,78	-0,31	-0,49	218	49,60	64,00
Quebecor	QBR.B	38,54	0,13	0,34	40	32,30	40,35
Rona	RON	10,44	0,05	0,48	221	8,94	14,49
Saputo	SAP	49,87	-0,53	-1,05	324	37,73	50,98
Shaw	SJR.B	22,61	-0,25	-1,09	410	18,93	23,25
Shoppers Drug Mart	SC	42,37	-0,06	-0,14	282	39,30	44,44
Tim Hortons	TH	48,24	-0,01	-0,02	338	45,11	57,91
Transat A.T.	TRZ.B	6,03	-0,02	-0,33	66	2,79	7,66
Yellow Media	Y	6,36	-0,01	-0,16	61	5,40	10,00

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
ÉNERGIE							
Cameco	CCO	19,68	0,32	1,65	722	16,50	26,43
Canadian Natural	CNQ	29,78	-0,37	-1,23	2 896	25,58	41,12
Canadian Oil Sands	COS	20,50	0,00	0,00	2 018	18,21	25,19
Enbridge	ENB	43,01	-0,15	-0,35	1 038	35,39	43,40
EnCana	ECA	19,92	-0,24	-1,19	1 505	17,25	23,86
Enerplus	ERF	13,37	-0,18	-1,33	380	11,53	26,37
Nexen	NXY	26,53	-0,14	-0,52	609	15,18	26,83
Pengrowth Energy	PGF	5,02	0,02	0,40	1 078	4,66	11,28
Pétrolière Impériale	IMO	43,19	0,14	0,33	1 002	39,77	49,26
Suncor Energy	SU	33,23	-0,35	-1,04	3 502	26,97	37,28
Talisman Energy	TLM	11,62	-0,27	-2,27	2 762	9,72	14,69
TransCanada	TRP	47,37	0,09	0,19	1 491	40,34	47,44

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
FINANCIÈRES							
B. CIBC	CM	81,05	-0,11	-0,14	783	69,13	82,61
B. de Montréal	BMO	61,77	0,14	0,23	1 448	53,15	61,77
B. Laurentienne	LB	44,10	0,01	0,02	40	40,66	48,24
B. Nationale	NA	77,26	-0,26	-0,34	378	71,05	81,27
B. Royale	RY	60,81	-0,26	-0,43	1 783	48,70	61,14
B. Scotia	BNS	57,65	0,06	0,10	1 879	50,26	58,73
B. TD	TD	82,56	-0,24	-0,29	1 262	75,70	85,85
Brookfield Asset	BAM.A	37,07	0,01	0,03	824	28,09	37,07
Cominar Real	CUF.UN	22,45	0,08	0,36	219	21,41	25,46
Corp. Fin. Power	PWF	27,87	0,02	0,07	315	24,06	30,15
Fin. Manuvie	MFC	14,03	0,01	0,07	2 965	10,18	14,15
Fin. Sun Life	SLF	27,39	0,25	0,92	1 381	19,53	28,00
Great-West Lifeco	GWO	24,86	0,08	0,32	1 886	19,82	25,28
Industrielle All.	IAG	31,73	0,00	0,00	118	20,55	32,91
Power Corporation	POW	25,87	-0,06	-0,23	1 302	21,70	27,42
TMX	X	50,73	-0,27	-0,53	30	41,25	53,01

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
INDUSTRIELLES							
Air Canada	AC.B	1,86	0,09	5,08	1 169	0,78	2,01
Bombardier	BBD.B	3,89	0,02	0,52	13 211	2,97	4,93
CAE	CAE	10,24	-0,02	-0,19	279	9,32	11,24
Canadien Pacifique	CP	105,55	-0,53	-0,50	509	67,99	106,29
Chemin de fer CN	CNR	90,65	0,08	0,09	1 018	74,50	92,20
SNC-Lavalin	SNC	40,85	-0,03	-0,07	247	34,36	55,95
Transcontinental	TCLA	11,40	-0,05	-0,44	83	7,97	13,37
TransForce	TFI	20,70	0,04	0,19	149	14,10	20,72

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
MATÉRIAUX							
Agrium	AGU	101,24	-1,43	-1,39	298	71,80	107,50
Barrick Gold	ABX	33,57	-0,57	-1,67	1 603	31,18	50,33
Goldcorp	G	34,69	-0,62	-1,76	1 630	32,34	50,17
Kinross Gold	K	9,19	-0,07	-0,76	1 459	7,15	13,33
Mines Agnico-Eagle	AEM	48,83	-1,56	-3,10	608	31,50	56,99
Potash	POT	41,11	0,08	0,19	945	37,02	47,94
Teck Resources	TCK.B	37,15	-0,13	-0,35	1 395	26,02	44,00

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
SERVICES PUBLICS							
Fortis	FTS	34,52	0,01	0,03	267	31,70	34,98
TransAlta	TA	15,43	-0,03	-0,19	407	13,96	21,20

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
TECHNOLOGIE							
CGI	GIB.A	22,77	-0,27	-1,17	797	17,88	27,00
Research In Motion	RIM	11,76	-0,09	-0,76	2 311	6,10	18,23

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
TÉLÉCOMMUNICATIONS							
BCE	BCE	42,93	-0,20	-0,46	821	39,12	45,28
Bell Alliant	BA	26,56	0,15	0,57	644	24,41	28,50
Rogers	RCL.B	44,92	-0,24	-0,53	606	34,75	45,86
Telus	T	64,40	-0,79	-1,21	322	55,19	65,96

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE							
iShares DEX	XBB	31,16	0,00	0,00	133	30,78	31,86
iShares MSCI	XEM	24,83	-0,20	-0,80	21	21,29	25,16
iShares MSCI EMU	EZU	33,41	-0,14	-0,42	4 185	24,77	33,87
iShares S&P 500	XSP	16,64	-0,06	-0,36	288	14,49	16,84
iShares S&P/TSX	XIC	19,72	-0,08	-0,40	64	17,71	20,47



Indice	Fermeture	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC IQ30	1438,93	-3,05	-0,21
INDICE QUÉBEC IQ120	1447,86	-2,57	-0,18

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO							
iShares S&P/TSX	XIU	17,98	-0,10	-0,55	4 470	16,05	18,32
Suncor Energy	SU	33,23	-0,35	-1,04	3 502	26,97	37,28
Yamana Gold	YRI	16,10	-0,26	-1,59	3 238	12,76	20,61
Fin. Manuvie	MFC	14,03	0,01	0,07	2 965	10,18	14,15
Canadian Natural	CNQ	29,78	-0,37	-1,23	2 896	25,58	41,12
Talisman Energy	TLM	11,62	-0,27	-2,27	2 762	9,72	14,69
Osisko Mining	OSK	7,76	-0,09	-1,15	2 548	6,25	12,97
Research In Motion	RIM	11,76	-0,09	-0,76	2 311	6,10	18,23
ARC Resources	ARX	23,42	-0,06	-0,26	2 290	18,37	26,25
Cenovus Energy	CVE	33,53	-0,25	-0,74	2 138	30,09	39,64

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
LES GAGNANTS EN %							
Northern Dynasty	NDM	3,95	0,49	14,16	105	2,23	8,13
New Milinium Crp	NML	1,62	0,19	13,29	986	0,97	3,23
Labrador Iron	LIM	1,65	0,18	12,24	5 713	0,56	6,63
Poseidon Concept	PSN	1,55	0,16	11,51	1 773	1,14	16,90
Witwatersrand	WGR	2,29	0,23	11,17	3	1,56	6,85
Response	RBM	2,05	0,20	10,81	6	0,95	2,50
Western Copper	WRN	1,45	0,13	9,85	824	0,59	2,04
Valeura Energy	VLE	1,02	0,09	9,68	213	0,70	2,89
Quest Rare Miner	QRM	1,19	0,10	9,17	132	0,90	3,60
TearLab	TLB	5,28	0,43	8,87	13	1,10	5,28

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
LES PERDANTS EN %							
Swisher Hygiene	SWI	1,60	-0,22	-12,09	40	1,10	3,92
Sonde Resources	SOQ	1,44	-0,16	-10,00	123	0,63	3,02
Imris	IM	3,57	-0,33	-8,46	17	2,30	4,68
Globex Mining							

ÉCONOMIE

LIQUIDITÉS

Les règles du Comité de Bâle seront assouplies

Les banques internationales, qui reprochaient au Comité de Bâle de placer la barre trop haut, ont obtenu satisfaction, l'autorité de réglementation ayant accepté d'assouplir les règles de liquidités auxquelles elles seront soumises à partir de 2015 afin de faire face à d'éventuelles grandes crises.

Le commissaire européen chargé des Services financiers, Michel Barnier, a également «salué» dans un communiqué l'assouplissement des règles de liquidités applicables aux banques, décidé la veille par le Comité de Bâle. En réaction les valeurs bancaires démarraient la séance de lundi en forte hausse à la Bourse de Paris.

Les banques internationales ont obtenu satisfaction dimanche, car leur autorité de réglementation, le Comité de Bâle, a accepté d'assouplir les règles de liquidités auxquelles elles seront soumises à partir de 2015, afin de faire face aux éventuelles grandes crises. Le Comité de Bâle a ainsi entendu les critiques du secteur qui reprochait à la réforme de placer la barre trop haut.

Ce comité de supervision bancaire, qui s'est réuni dimanche en Suisse à Bâle, a annoncé avoir élargi la définition du ratio de couverture de liquidités, qui doit permettre aux établissements bancaires de faire face à une période de crise aiguë pendant trente jours. La base des actifs qui pourront entrer en compte inclut désormais des obligations, des actions et certains types d'emprunts hypothécaires. Dans sa mouture initiale, le projet s'appuyait sur des actifs beaucoup plus stricts, tels que les liquidités ou les emprunts d'État.

Le calendrier d'application de ce ratio a par ailleurs été réévalué. Comme prévu, ce ratio entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2015. Mais à cette date, les banques ne devront néanmoins réunir que 60% des montants initialement requis. Le matelas de liquidités pourra alors être graduellement augmenté à hauteur de 10% par an pour atteindre 100% à l'horizon 2019.

«Cette décision a été adoptée de manière unanime aujourd'hui», s'est félicité Mervyn King, le gouverneur de la banque d'Angleterre, qui préside le comité des gouverneurs et des régulateurs, lors d'une conférence de presse. Ces ajustements ont nécessité plus d'une année de travail en raison du niveau de détail nécessaire pour parvenir à un accord sur un ratio qui puisse être mis en œuvre de «manière réaliste», a-t-il précisé. «Cela valait d'y passer le temps nécessaire pour que cela soit juste car c'est un accord qui va affecter les banques pour un certain nombre d'années», a-t-il précisé.

Le Comité de Bâle, qui regroupe le comité de contrôle bancaire, le groupe des gouverneurs et de régulateurs, cherche à améliorer la liquidité des banques pour leur permettre de faire face à d'importantes sorties de fonds en période de crise.

La réforme, qui s'est profilée à la suite de la faillite de l'établissement américain Lehman Brothers, avait cependant suscité de vives critiques dans les milieux financiers, dans la mesure où celle-ci augmentait significativement les besoins de liquidités des banques. Dans un rapport publié en avril, le Fonds monétaire international (FMI) avait estimé que l'application de ce ratio pourrait se traduire par un doublement de la demande d'actifs sans risque, qui aurait pu passer de 2000 à 4000 milliards de dollars au niveau mondial.

Agence France-Presse

AU BANC DES ACCUSÉS, DES BANQUES RÈGENT LEURS COMPTES AUX ÉTATS-UNIS



Le siège social de Bank of America à Charlotte, en Caroline du Nord

JOHN ADKISSON AGENCE FRANCE-PRESSE

Bank of America règle pour 11,6 milliards

Fannie Mae accusait la banque de l'avoir trompé sur la qualité des prêts hypothécaires

New York — Bank of America a annoncé lundi qu'elle avait accepté un accord à 11,6 milliards de dollars pour régler un contentieux sur des prêts hypothécaires à risque vendus avant la crise à Fannie Mae, sur lesquels ce groupe semi-public de refinancement hypothécaire s'estimait trompé.

«L'accord couvre des obligations de rachat actuelles et futures liées à des prêts avec un principal non remboursé, qui totalisent 297 milliards de dollars à la date du 30 novembre», indique un communiqué de Fannie Mae. Ces prêts ont été émis entre le 1^{er} janvier 2000 et le 31 décembre 2008.

Au sein de l'accord, 3,55 milliards seront versés en numéraire à Fannie Mae et 6,75 milliards seront consacrés au rachat de 30 000 prêts susceptibles de faire défaut et d'entraîner des pertes futures pour

Fannie Mae. En outre, 1,3 milliard seront dédiés au suivi de ces prêts.

«Grâce à cet accord, le montant des demandes de rachat [de prêts] en cours de Fannie Mae va reculer de manière substantielle au premier trimestre 2013», précise le communiqué. «Une résolution favorable de ce contentieux au long cours entre Fannie Mae et Bank of America est dans l'intérêt des contribuables», a commenté Bradley Lerman, directeur juridique de Fannie Mae. Fannie Mae a cherché activement à obtenir le rachat de prêts qui ne répondaient pas à ses normes au moment où ils ont été émis, et nous sommes heureux d'être parvenus à un accord approprié», a-t-il ajouté.

L'organisme de refinancement hypothécaire estimait que Bank of America l'avait trompé sur la qualité de prêts qu'il avait

rachetés jusqu'au début de la crise et qui avait entraîné pour lui des pertes colossales. Ces prêts avaient été vendus à Fannie Mae par la banque et sa filiale Countrywide.

Le chef de la direction de Bank of America, Brian Moynihan, a dit de l'entente qu'elle constituait une «étape importante» dans le processus visant à résoudre les derniers problèmes de la banque en lien avec les prêts hypothécaires. Il a également indiqué que l'entente devrait permettre à l'institution bancaire de se réorganiser et de réduire ses dépenses futures.

Countrywide

Bank of America a fait l'acquisition de Countrywide Financial en juillet 2008, tout juste avant la crise financière. Countrywide était un géant du prêt hypothécaire, aussi

reconnu pour l'approbation de prêts à haut risque. Fannie Mae et Freddie Mac ont quant à eux été créés en 1938, dans le cadre du New Deal du président Roosevelt. Ces sociétés par actions visent à augmenter la liquidité en transformant des prêts hypothécaires en titres adossés à des créances hypothécaires, et elles ont été nationalisées en 2008, après que l'ampleur de leurs pertes en lien avec les prêts hypothécaires les ait acculés à la faillite.

L'achat de Countrywide par Bank of America avait d'abord été bien accueilli par les législateurs, qui croyaient que la banque tentait ainsi d'éliminer un mauvais acteur du marché hypothécaire. Mais plutôt que d'améliorer le secteur hypothécaire de Bank of America, l'achat de Countrywide a plutôt entraîné une série

d'amendes, de poursuites et de pertes.

Selon Bank of America, le solde global des prêts concernés par l'entente annoncée lundi était au départ de 1400 milliards. Le solde à payer serait à présent de 297 milliards.

Bank of America a aussi annoncé lundi qu'elle vendrait les droits d'administration sur environ deux millions de prêts. Le solde impayé de ces prêts est estimé à 306 milliards. Le transfert des droits d'administration devrait avoir lieu plus tard en 2013. La banque essuiera certaines charges, notamment une compensation de 1,3 milliard pour le transfert de droits d'administration, mais s'attend à des résultats «modestement positifs» au quatrième trimestre.

Agence France-Presse et Associated Press

SAISIES IMMOBILIÈRES ABUSIVES

Dix banques verseront 8,5 milliards aux clients floués

Washington — Dix banques américaines impliquées dans un gigantesque scandale de saisies immobilières douteuses ont accepté de verser 8,5 milliards pour dédommager leurs clients lésés dans cette affaire, a annoncé lundi la Réserve fédérale des États-Unis (Fed).

Les sociétés concernées sont Aurora, Bank of America, Citibank, JP Morgan Chase, MetLife Bank, PNC, Sovereign, SunTrust, US Bank et Wells Fargo, précise la banque centrale américaine dans un communiqué. Elles verseront au total 3,3 milliards aux clients lésés remplissant les critères pour être dédommagés, et consacreront 5,2 milliards à des «mesures d'assistance» (modifications de prêts et remboursement des débiteurs qui avaient été condamnés à leur régler la différence entre la balance de leur prêt et le produit de la vente de leur logement saisi), ajoute la Fed.

En fonction des cas, les ménages victimes des agissements des banques et des sociétés de gestion des crédits hypothécaires recevront «de quelques centaines de dollars à 125 000 \$US», indique en-

core le communiqué.

Les décisions annoncées par la Fed sont le résultat d'un audit indépendant auquel ces banques avaient été contraintes par les autorités afin de déterminer le montant du «préjudice financier causé à des emprunteurs par des erreurs, des fausses déclarations ou d'autres insuffisances» dont ces établissements s'étaient rendus coupables en 2009 et 2010. Selon le règlement les propriétaires auraient dû être autorisés à demeurer dans leurs maisons.

Les autorités de régulation fédérales aux États-Unis affirment que les banques paieront des milliards de dollars aux propriétaires afin de mettre fin à un processus de révision des dossiers de saisies requis en 2011. Les banques ont mal géré les dossiers des particuliers et omis des étapes importantes.

Des militants estiment qu'environ 400 000 propriétaires seront admissibles à une compensation en vertu du règlement avec la Réserve fédérale et l'agence Office of the Comptroller of the Currency.

Agence France-Presse et Associated Press



JOHN MOORE AGENCE FRANCE-PRESSE

Combien de propriétaires se seront retrouvés à la rue? Certains estiment que 400 000 propriétaires floués par leur banque auront droit à une indemnité.

ÉCONOMIE

La délation, un outil payant pour le fisc

SYLVAIN LAROCQUE

Le fisc aurait intérêt à inciter davantage les contribuables à dénoncer ceux qui ne paient pas leur juste part d'impôts, conclut une étude du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO).

L'étude a comparé trois façons de faire augmenter les revenus fiscaux : informer la population de l'utilisation qui sera faite des taxes et impôts, divulguer le niveau de conformité des contribuables aux lois fiscales et encourager la dénonciation. L'expérience, à laquelle ont participé environ 250 volontaires, a montré que seule la crainte d'être dénoncé augmentait significativement le taux de conformité aux lois fiscales. Celui-ci est passé de 70 à 90% lorsque les chercheurs ont donné la possibilité aux participants de dénoncer les fraudeurs. Les revenus fiscaux ont bondi de pas moins de 30%.

Au cours d'un entretien téléphonique, lundi, l'un des auteurs de l'étude, Claude Montmarquette, a expliqué que la mise en place d'un programme de dénonciation a pour effet d'accroître le sentiment d'incertitude chez les fraudeurs potentiels, ce qui en pousse plusieurs à abandonner leurs viles intentions. « Les gens n'aiment pas l'incertitude, a-t-il noté. C'est difficile à gérer parce qu'on ne connaît pas la probabilité d'être dénoncé. »

M. Montmarquette, qui est professeur de sciences économiques à l'Université de Montréal et p.-d.g. du CIRANO, croit donc que les autorités fiscales devraient mettre en place un programme de dénonciation ou, si elles en ont déjà un, le faire connaître davantage. Les vérifications au hasard permettent également au fisc de débusquer les fraudeurs, mais celles-ci sont coûteuses par rapport aux

sommes qu'elles permettent de récupérer, a fait remarquer le chercheur.

Aux États-Unis et à Singapour, notamment, on reverse aux dénonciateurs une partie des sommes que l'État parvient à récupérer grâce aux renseignements qu'ils fournissent.

L'Agence du revenu du Canada a mis en place le Programme des indices provenant de dénonciateurs, mais celui-ci est peu publicisé et n'offre pas de récompense à ceux qui se donnent la peine d'y participer. Malgré tout, l'Agence « reçoit et examine environ 25 000 indices provenant de dénonciateurs chaque année », a indiqué lundi un porte-parole, Philippe Bri-deau, dans un courriel.

Chez Revenu Québec, aucun programme officiel n'existe et aucun projet en ce sens n'est actuellement à l'étude. Tout citoyen a néanmoins la possibilité de faire part de ses soupçons en communiquant avec l'organisme. « La lutte contre l'évasion fiscale s'effectue à plusieurs niveaux », a déclaré un porte-parole de Revenu Québec, Stéphane Dion. Les signalements de la population font partie de l'équation. Mais nous misons énormément sur la sensibilisation et l'information. »

M. Dion a précisé que l'objectif de Revenu Québec est de « modifier, à moyen et à long terme, les comportements de la population afin de faire en sorte que le fait de ne pas respecter ses obligations fiscales ne soit plus bien vu dans la société ».

L'an dernier, le gouvernement québécois a diffusé à la télévision une campagne publicitaire incitant les citoyens à exiger une facture quand ils achètent un produit ou un service afin de contrer l'évasion fiscale.

Revenu Québec estime à 3,5 milliards les sommes qui lui échappent chaque année.

La Presse canadienne



PHILIPPE RENAUD LE DEVOIR

Le nouveau régime de placement de la main-d'œuvre se met en place

LIA LÉVESQUE

Le placement de la main-d'œuvre dans l'industrie de la construction se trouve présentement dans une période de mouvance, en attendant l'implantation du futur service de référence de main-d'œuvre de la Commission de la construction, le 9 septembre.

Ce système informatisé de référence de main-d'œuvre devait être implanté dans la foulée de la loi abolissant le placement d'ouvriers par les grands syndicats, mais il n'a pu l'être selon l'échéancier prévu. Son entrée en vigueur a donc été reportée au 9 septembre prochain. Entre-temps, la Commission (CCQ) doit implanter le 4 février les mesures transitoires qui seront instaurées pour encadrer la référence ou le placement de la main-d'œuvre.

La période du 4 février au 9 septembre sera « une période transitoire pour faire un changement de comportement, pour amener les gens à s'habituer à faire de l'embauche de façon différente », a expliqué lundi en entrevue Louis-Pascal Cyr, porte-parole de la Commission de la

construction du Québec. Et en attendant ces modalités le 4 février, c'est le statu quo. « Pour le moment, on continue de parler aux employeurs et on devrait être en mesure de continuer à se parler jusqu'à ce que le système soit mis en vigueur le 9 septembre », a affirmé en entrevue Donald Fortin, directeur général du Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International).

M. Cyr explique qu'à compter du 4 février, la CCQ exigera des employeurs qui lui demandent un « numéro d'embauche » qu'ils lui indiquent comment ils ont recruté un travailleur, s'il est une connaissance personnelle ou s'il s'agit d'une référence par le syndicat ou un autre moyen. La CCQ communiquera prochainement aux employeurs des informations sur ces nouvelles obligations. Elle informera aussi davantage les associations syndicales et les ouvriers des nouvelles dispositions. Durant la même période, les ouvriers, de leur côté, seront invités à peaufiner leur profil professionnel auprès de la commission, afin de préciser par exemple leurs habiletés, dans le but de mieux arrimer

les besoins des employeurs et les compétences des ouvriers.

D'ici le 9 septembre aussi, les associations qui désirent continuer à faire éventuellement de la référence de main-d'œuvre peuvent demander un permis pour ce faire au « Bureau des permis de service de référence de main-d'œuvre dans l'industrie de la construction ». Car les associations syndicales pourront continuer à faire une certaine forme de référence de main-d'œuvre, même lorsque le système de la CCQ sera mis en place en septembre, mais uniquement en passant par la CCQ, a confirmé M. Cyr. Mais elles devront, pour ce faire, obtenir un permis et satisfaire aux conditions.

Des doutes

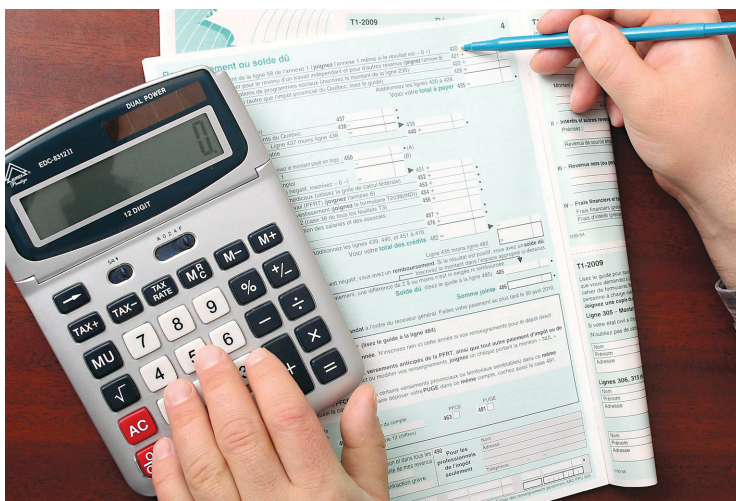
Les principales organisations syndicales qui font du placement, à savoir le Conseil provincial et la FTQ-Construction, doutent de l'efficacité du futur système de la CCQ, puisque celle-ci a déjà le mandat de faire du placement depuis des années, mais que ce système fonctionne cahin-caha. Les deux organisations syndicales

contestent d'ailleurs la loi qui abolit le placement syndical devant le tribunal.

« On anticipe des problèmes majeurs à compter du mois de septembre [avec le nouveau système de la CCQ]. On est à peu près convaincu que ça ne fonctionnera pas, critique M. Fortin. On déshumanise la relation de travail. S'il est maintenu qu'on ne peut pas, comme syndicat, parler aux employeurs, il y a un paquet d'informations importantes qu'on ne pourra pas donner aux travailleurs. Donc qui va leur donner l'information? Est-ce que c'est du travail dehors ou à l'intérieur? La durée de l'emploi? C'est dans les airs ou à terre? C'est le genre d'informations qui ne font pas partie nécessairement d'un système informatisé et que le travailleur voudra connaître », avance le dirigeant syndical.

Le placement de main-d'œuvre par les syndicats ne concerne que 15% du placement de la main-d'œuvre dans la construction en général. Toutefois, selon M. Fortin, « 90% du 15% touche les grands chantiers » de construction.

La Presse canadienne



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les contribuables sont plus enclins à verser leur dû au fisc s'ils se savent surveillés.

Sudoku par Fabien Savary

								2
	6			4	8			
9		6	7	2		4	5	
		4	2	9		7		
	9			8	6		1	
7	3							
	8	2						4
1			9					8
2		4		3				

Niveau de difficulté : FACILE

2268

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	3	4	1	7	2	5	8	6
5	8	6	9	3	4	2	7	1
2	7	1	5	6	8	4	3	9
4	1	7	6	2	5	3	9	8
8	6	9	4	1	3	7	5	2
3	5	2	8	9	7	6	1	4
6	4	8	7	5	9	1	2	3
7	9	3	2	4	1	8	6	5
1	2	5	3	8	6	9	4	7

2267

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Apple: plus de 40 milliards d'applications ont été téléchargées

Cupertino — Apple a indiqué lundi que ses clients avaient téléchargé plus de 40 milliards d'applications pour leurs appareils iPhone, iPad et iPod Touch, dont près de la moitié en 2012.

Plus de 2 milliards d'applications ont été téléchargées pendant le seul mois de décembre, ce qui constitue un record, a précisé Apple. Le ma-

gasin d'applications d'Apple compte 775 000 applications individuelles. La société a indiqué avoir payé plus de 7 milliards \$US aux développeurs d'applications.

Apple a lancé sa boutique d'applications en 2008, laquelle a franchi le seuil des 10 milliards d'applications téléchargées au début 2011. En mars 2012, Apple a indiqué

avoir atteint le cap des 25 milliards d'applications téléchargées.

Le nombre d'applications téléchargées ne tient pas compte des mises à jour d'applications ou des téléchargements réalisés plus d'une fois par un même usager.

Associated Press

La croissance économique en Allemagne a été de 0,75 % en 2012

Berlin — L'économie de l'Allemagne a affiché une croissance de 0,75% l'an dernier et les plus récentes données permettent d'être optimiste pour 2013, a indiqué lundi le vice-chancelier du pays.

Les données de l'an dernier se comparent à une croissance de 4,2% en 2010 et 3% en 2011. Mais le vice-chancelier, Phi-

lipp Roesler, a souligné que la première économie européenne restait malgré tout « robuste », pendant que plusieurs autres des 17 pays de la zone euro luttent avec des récessions. À la mi-octobre, le gouvernement allemand avait dit s'attendre à une croissance de 0,8% pour 2012, et à une de 1% pour 2013.

M. Roesler a indiqué lundi

que le dernier trimestre de l'an dernier avait été « quelque peu plus faible que prévu », sans autre commentaire. Il a cependant noté que les données récentes sur les commandes industrielles et d'autres indicateurs laissent croire que cette période de faiblesse avait été temporaire.

Associated Press

Le CN et le CP ont mieux fait que leurs rivaux américains

Les deux grands transporteurs ferroviaires canadiens ont mieux fait que leurs rivaux américains au quatrième trimestre, avec des volumes de fret en hausse de 2,6% grâce au transport multimodal, aux produits agricoles et aux substances chimiques, selon un analyste du secteur du transport. Walter Spracklin, de RBC Marchés des capitaux, a indiqué lundi que les sociétés américaines de transport ferroviaire avaient encaissé une baisse de 1,8% de leurs volumes de fret, à cause d'un difficile marché du charbon. Bien que les volumes enregistrés aient été conformes aux prévisions faites par les transporteurs ferroviaires au troisième trimestre, M. Spracklin a revu à la hausse de 4%, à 1,45\$ par action, sa prévision de profits pour le Canadien National, en raison d'une tendance à la hausse des volumes de fret. De tous les transporteurs ferroviaires de catégorie 1, le CN a connu au quatrième trimestre la plus forte croissance de volume, le sien ayant augmenté de 3,4%.

La Presse canadienne

LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Obama procède à deux nominations clés

CLAUDE LÉVESQUE

La nouvelle équipe de responsables de la sécurité nationale de Barack Obama a commencé à prendre forme lundi avec deux nominations clés, soit celles de l'ancien sénateur républicain, Chuck Hagel, au poste de secrétaire à la Défense, et du conseiller du président en matière de lutte contre le terrorisme, John Brennan, à la tête de la CIA.

Ces choix devront être approuvés par le Sénat, tout comme celui, annoncé en décembre, de John Kerry à titre de chef de la diplomatie. S'il reçoit l'aval de la Chambre haute, M. Kerry succédera à Hillary Clinton, qui a repris hier ses fonctions au département d'État, après avoir éprouvé de sérieux problèmes de santé.

MM. Hagel et Brennan risquent de ne pas faire l'unanimité, et ce, pour des raisons très différentes. Le premier est un vétéran de la guerre du Vietnam, mais aussi un modéré au sein du Parti républicain, dont certains membres lui reprochent ses positions nuancées sur l'État d'Israël ou son opposition de principe aux interventions armées tous azimuts. Le second est un employé de longue date de l'Agence centrale de renseignement (CIA) dont certaines déclarations sur les « interrogatoires musclés » pourraient déplaire aux élus démocrates « de gauche ». Chuck Hagel est le deuxième républicain nommé par Barack Obama à la tête du Pentagone, après Robert Gates. Bill Clinton, un autre président démocrate, avait lui aussi nommé un républicain, Bill Cohen, au même poste, il y a une quinzaine d'années.

Des amitiés

M. Hagel s'est lié d'amitié avec des collègues démocrates, dont Joe Biden et Barack Obama, alors qu'il était sénateur du Nebraska, de 1996 à 2008. Dans les années soixante, il avait servi au Vietnam, où il a été blessé à deux reprises, ce qui lui a valu de recevoir deux médailles Purple Heart. Comme bien d'autres anciens combattants américains, et contrairement à la plupart de ses collègues républicains, il s'est opposé aux

guerres menées par le tandem George W. Bush et Dick Cheney, deux hommes qui n'ont jamais été au combat.

Pour faire accepter les compressions budgétaires prévues à la Défense, le président démocrate, qui prêtera serment le 21 janvier, calcule apparemment que ses chances sont meilleures avec un républicain au Pentagone. « Chuck [...] sait qu'envoyer de jeunes Américains pour combattre et se blesser dans la poussière et la boue est quelque chose que nous ne faisons que lorsque c'est absolument nécessaire », a-t-il déclaré, tout en exhortant les sénateurs à entériner ses choix « aussi vite que possible ».

Israël et l'Iran

Chuck Hagel risque d'être fortement critiqué en raison de ses positions considérées comme tièdes à l'égard de l'État d'Israël et d'une attitude jugée trop conciliante à l'endroit de l'Iran. Il n'y a « pas la moindre preuve que je sois anti-israélien, pas le moindre vote qui aurait pu causer du tort à Israël », a-t-il affirmé à un journal du Nebraska lundi pour faire taire les critiques.

John Brennan a occupé pendant 25 ans plusieurs postes au sein de la CIA, dont celui de chef d'antenne en Arabie Saoudite. Si sa nomination est confirmée, il succédera à David Petraeus, forcé de démissionner l'an dernier en raison d'un scandale. Barack Obama avait pressenti M. Brennan au poste de chef de la CIA il y a quatre ans, mais avait dû changer d'avis après les protestations émanant de groupes de défense des droits fondamentaux. Lors d'une interview en 2006, John Brennan avait déclaré que, lors des interrogatoires de membres présumés d'al-Qaïda, il fallait parfois « enlever les gants ». Le président en avait quand même fait son principal conseiller en matière de lutte contre le terrorisme. Depuis qu'il a rejoint l'équipe de Barack Obama, il est notamment responsable des attaques de drones en Afghanistan, au Pakistan et au Yémen, un programme très critiqué.

Avec
l'Agence France-Presse
Le Devoir



BRENDAN SMIALOWSKI AGENCE FRANCE-PRESSE
Chuck Hagel (à gauche) en compagnie de Barack Obama et John Brennan hier, à Washington

VIOL COLLECTIF EN INDE

Cinq suspects comparaissent

Cinq accusés du viol collectif d'une étudiante à New Delhi ont comparu lundi pour la première fois devant un tribunal, à huis clos, dans un climat de tension après cette agression qui a bouleversé le pays.

Âgés de 19 à 35 ans, ils encombrent la peine de mort pour l'enlèvement, le viol et le meurtre d'une étudiante de 23 ans le 16 décembre dans un autobus. Selon une source judiciaire, deux des auteurs présumés ont offert de collaborer avec la justice, en qualité de témoins, en échange d'une peine plus clémente.

« Un acte d'accusation a été fourni aux accusés et la prochaine audience se tiendra le 10 janvier », a annoncé Namrita Aggarwal, magistrate au tribunal de Saket à l'issue d'une au-

dience à huis clos décidée pour rétablir un semblant d'ordre dans un chaos mêlant avocats et journalistes.

Avant l'audience, des avocats rattachés au complexe judiciaire de Saket ont manifesté pour s'opposer à une défense accordée aux accusés, qui vivent pour la plupart dans des bidonvilles de la capitale.

La semaine dernière, des avocats ont jugé « immoral » d'apporter leur conseil aux auteurs présumés, présentés comme étant Ram Singh, Mukesh Singh, Vijay Sharma, Akshay Thakur et Pawan Gupta.

Ils étaient attendus pour la première fois devant la justice jeudi, mais n'avaient finalement pas été présentés.

Agence France-Presse



AGENCE FRANCE-PRESSE
Un père et son fils rentrent à la maison après être allés au marché à Alep, lors d'une accalmie.

BAN KI-MOON CRITIQUE SÈVÈREMENT LE PRÉSIDENT SYRIEN

Le gouvernement se réunira pour instaurer le plan Assad

Lors que le secrétaire-général de l'ONU critiquait le plan Assad, le premier ministre syrien Wael al-Halaqi a annoncé lundi une réunion du gouvernement prochainement pour mettre en œuvre le plan de sortie de crise proposé la veille par le président Bachar al-Assad.

M. Halaqi a invité « les membres du gouvernement à se réunir afin d'établir les mécanismes nécessaires pour le programme national annoncé par le président Bachar al-Assad dans son discours d'hier pour résoudre la crise en Syrie », a indiqué l'agence Sana.

Présentant pour la première fois une feuille de route détaillée, le chef d'État contesté avait proposé dimanche dans un discours un plan prévoyant la fin des opérations militaires, suivies par un dialogue national sous l'égide du gouvernement actuel.

Il avait ajouté que le cabinet mettrait au point « dans les prochains jours » les détails de cette initiative, qui vise à terme l'élaboration d'une Charte nationale soumise à référendum avant qu'un nouveau Parlement et un nouveau gouvernement n'émergent des urnes.

Dans son édition de lundi, le quotidien *Al-Watan*, proche du pouvoir, citait des sources proches du régime affirmant que ce plan de M. Assad était « profondément patriotique ». Elles ont dénoncé le concept occidental de « période transitoire » qui prévoit de passer d'une « étape avec le président Assad à une étape sans le président Assad ».

Pas une solution

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a estimé que les discours de dimanche du président syrien « ne contribuent pas à une solu-

tion susceptible de mettre fin aux souffrances terribles du peuple syrien », a indiqué lundi son porte-parole.

M. Ban est « déçu », a précisé Martin Nesirky, car ce discours « rejette l'élément le plus important de la Déclaration de Genève: une transition politique et l'instauration d'un gouvernement de transition doté des pleins pouvoirs exécutifs et comprenant des représentants de tous les Syriens ».

Sur le terrain

Par ailleurs, les troupes syriennes bombardaient lundi des localités proches de Damas, tuant cinq personnes, dont quatre membres d'une même famille, a rapporté l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

En outre, cinq civils, dont quatre d'une même famille, ont trouvé la mort dans un autre bombardement sur Kafar Batna, à l'est de Damas, a ajouté l'OSDH.

Et dimanche, plus de soixante civils ont été tués dans un bombardement de l'armée de l'air à proximité d'une file d'attente devant une boulangerie d'une localité rebelle du centre de la Syrie, a rapporté l'OSDH.

Le bilan pourrait s'alourdir, car au moins 50 blessés se trouvent dans un état critique, a précisé l'ONG qui s'appuie sur un large réseau de militants et de médecins à travers la Syrie.

Le réseau de militants anti-régime des Comités locaux de coordination (LCC) ont dénoncé un « massacre commis par les forces du régime » et affirmé que la localité de Halfaya faisait face à une crise humanitaire avec une pénurie de pain due au siège des troupes gouvernementales.

Agence France-Presse

Israël : les centristes peinent à s'unir

Les partis centristes israéliens tentent difficilement de s'unir pour empêcher la victoire annoncée du bloc de droite du premier ministre, Benjamin Nétanyahou aux élections du 22 janvier.

L'ancienne ministre des Affaires étrangères, Tzipi Livni, qui a créé son parti Hatnuah pour ce scrutin, n'est pas parvenue lundi à convaincre les partis du centre et de gauche de former un front commun anti-Nétanyahou, à la veille du débat mardi de la campagne officielle à la télévision et à la radio.

« Nous ne nous sommes pas mis d'accord, ce que je regrette », a déclaré M^{me} Livni, quelques heures après une première rencontre avec la dirigeante du parti travailliste, Shelly Yachimovich, et Yaïr Lapid, responsable du parti centriste Yesh Atid, tout en affirmant que les contacts allaient se poursuivre.

« Le but de la rencontre était de trouver un moyen de remplacer le gouvernement Nétanyahou. J'ai proposé que nous fassions une campagne commune jusqu'aux élections », a-t-elle précisé.

M^{me} Livni accorde la priorité à un accord de paix avec les Palestiniens, tandis que M^{me} Yachimovich met en avant les réformes sociales, en

espérant surfer sur la plus importante vague contestation sociale qu'ait connue Israël, durant l'été 2011.

M. Lapid se veut pour sa part le défenseur des classes moyennes. Il refuse cependant de s'engager à ne pas rejoindre une coalition dirigée par M. Nétanyahou, tout en affirmant qu'il ne veut pas être associé à une « coalition formée par l'extrême droite et les religieux ».

Un bloc

Selon la presse, tous trois envisagent de former un bloc après les élections, soit pour pousser M. Nétanyahou à accepter un gouvernement d'union, soit pour rester ensemble dans l'opposition et laisser le Likoud diriger un gouvernement très à droite avec les partis religieux, qui n'aurait qu'une majorité restreinte.

« Une telle union offre un immense potentiel d'espoir pour beaucoup de gens, il n'y a pas de raison pour que ça ne fonctionne pas », a affirmé lundi M^{me} Yachimovich.

Les derniers sondages accordent aux trois partis réunis entre 36 et 38 sièges sur 120 à la Knesset, à peine plus que la liste commune du Likoud et d'Israël Beiteinou, la formation ultranationaliste d'Avig-

dor Lieberman, créditée de 34 à 36 sièges.

M. Nétanyahou peut trouver la majorité dont il a besoin auprès de ses alliés naturels du parti nationaliste religieux Foyer Juif (13 à 16 sièges selon les sondages) et des partis ultra-orthodoxes Shass (11) et Judaïsme unifié de la Torah (5).

« Face à cette union de la gauche, nous avons besoin d'un Likoud-Beiteinou fort, c'est le seul moyen de nous assurer que nous dirigerons le prochain gouvernement », a lancé M. Nétanyahou.

« Voter pour un autre parti ne fait que renforcer la gauche », a-t-il déclaré dimanche soir lors d'un meeting électoral, faisant allusion au Foyer juif, qui semble prendre des voix au Likoud, au point même de menacer la position du Parti travailliste comme deuxième plus grande formation de la prochaine Knesset.

Le chef du Foyer Juif, Naf-tali Bennett, a lui aussi évoqué lundi sur sa page Facebook « les dangers d'une coalition de gauche », mais pour en tirer l'argument contraire: « Voter pour Foyer juif, c'est s'assurer que Nétanyahou nous choisira comme partenaire et pas les trois partis de gauche. »

Agence France-Presse

Silvio Berlusconi s'entend avec la Ligue du Nord

L'ancien chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, a conclu lundi *in extremis* un accord avec son ancien allié, la Ligue du Nord, en vue des élections de février, une manœuvre « désespérée », selon ses adversaires, pour sauver les meubles dans le nord de l'Italie, une région cruciale où se concentre un gros bataillon de déçus. En même temps que les législatives des 24 et 25 février, des élections régionales auront lieu dans le Latium (région de Rome), dans le Molise (sud) et en Lombardie. Cette dernière région, la plus riche d'Italie, tient particulièrement à cœur à la Ligue dont elle représente un des fiefs et le soutien de M. Berlusconi à la candidature de Roberto Maroni représente pour ce dernier un atout important. Dans les sondages, les deux partis même alliés sont donnés perdants aux législatives, mais cela n'élimine pas leur capacité d'influencer l'issue du scrutin en raison du système électoral.

Agence France-Presse

Bahreïn : peines confirmées

La Cour de cassation de Bahreïn a confirmé lundi de lourdes peines contre 13 dirigeants de l'opposition au risque d'alimenter le mouvement de contestation des chiites dans le petit royaume du Golfe. Condamnés pour complot contre le régime, les 13 hommes, détenus depuis près de deux ans, ont été des meneurs du soulèvement dirigé par l'opposition chiite qui a secoué le pays en février 2011 avant d'être maté par la dynastie sunnite. Ils n'ont désormais plus de recours juridique contre leur condamnation. La police s'était déployée en force autour du siège du tribunal, devant lequel des militants de l'opposition se sont regroupés en appelant à la libération des détenus, selon des témoins.

Agence France-Presse

Chili : attaques en zone mapuche

L'Agence nationale de renseignement (NIA) du Chili s'est réunie lundi avec les dirigeants des forces armées et de la police pour analyser une série d'incendies criminels survenus dans la zone mapuche du sud du pays, considérée par les autorités comme l'œuvre d'un groupe terroriste. Cette réunion de l'ANI a été convoquée après l'incendie criminel qui a tué vendredi un couple d'agriculteurs d'origine Suisse dans la localité de Vilcun. Le ministre de l'Intérieur, Andres Chadwick, a réaffirmé que dans la région opère un groupe terroriste pro-Mapuche, qui selon le gouvernement, reçoit un financement externe. La région d'Araucanie est le fief des Mapuches, première minorité indigène du pays (700 000 personnes, 6% de la population). Ils réclament la restitution de terres ancestrales prises par l'État à la fin du XIX^e siècle, et aujourd'hui propriétés de grands groupes forestiers.

Agence France-Presse

Le patron de Google à Pyongyang

L'ancien diplomate américain Bill Richardson et le patron de Google, Eric Schmidt, sont arrivés lundi à Pyongyang, en provenance de Chine, a annoncé l'agence officielle nord-coréenne KCNA. L'ex-diplomate avait indiqué à Pékin qu'il s'agit « d'une mission humanitaire privée, indépendante du gouvernement américain », alors que le département d'État américain a émis des réserves sur ce voyage. A Pékin, M. Richardson a indiqué que la délégation resterait à Pyongyang deux jours et demi. L'ancien ambassadeur est familier de la Corée du Nord pour y avoir négocié la libération de plusieurs ressortissants américains depuis une vingtaine d'années.

Agence France-Presse

LES SPORTS

C'EST DU SPORT!

Sacrée patience



JEAN DION

Au jour 1 du lockin — morphème lexical libre qui vient tout juste d'être inventé pour désigner le fait pour un individu de se cadenasser dans la pièce de son domicile résidentiel où se trouve la TV afin de ne pas manquer une traîtresse seconde de gros hockey professionnel maintenant qu'il a reçu la promesse qu'il y en aura même si on ne sait pas encore exactement quand —, nous redécouvrons qu'au fond, ce qui nous avait manqué n'était pas tant le sport lui-même que les commentaires qui l'entourent, déluge de clichés, de réponses à côté de la question, de questions dont on connaît déjà la réponse, de questions qui contiennent la réponse, de mauvaises grammaire et d'et puis euh. On adore tout cela, surtout lorsque servi en quantités excessives. Notre sport national, ce n'est pas le hockey, c'est d'en parler.

Et imaginez, après quatre mois de silence forcé, combien le mâche-pommes de terre va se faire aller. Pour poursuivre dans la métaphore culinaire de seconde zone, vous en aurez les portugaises en chou-fleur. Vous en prierez instamment pour un retour en force des vuvuzelas.

Donc, en ce jour 1 du lockin, Geoff Molson a remercié les partisans de Canadien de leur patience. Vrai qu'ils ont été patients, les fans. Ils auraient pu incendier le Complexe sportif Bell Téléphone de Brossard (tout en espérant de manière fugace qu'une brise favorable fasse en sorte que le Quartier DIX30 qui le jouxte y passe aussi), convoquer Brandon Prust en combat singulier, kidnapper Youppi et exiger une rançon sous forme de participation au partage des revenus liés au hockey, ériger des barbelés devant la future Tour des Canadiens, mais non. Ils sont restés bien sagement près du foyer à lire *A la recherche du temps perdu* en songeant à Prust et à regarder des joutes des années 1970 en mangeant des petites made-

leines. Car contrairement à l'autre, le carré bleu blanc rouge n'est pas la rue, sauf bien sûr quand on procède à de la démolition de matériel pour exprimer la compréhensible liesse induite par une conquête de la Stanley par Canadien, ou alors une victoire au premier tour des séries, puisque s'il faut attendre la victoire totale pour relaxer en pulvérisant du stock, n'est-ce pas, le risque est énorme de décéder complètement frû, ce qui est mauvais pour la santé.

Du reste, il y a un peu de présomption ici, car M. Molson ne peut que supposer que tous les supporters ont été patients. Or j'en connais qui ne brillaient pas particulièrement par leur félicité à mesure que des séries de matchs étaient annulées et qui entretenaient le sombre projet d'aller retirer leur brique du Centre Bell pour la diriger ensuite vers leur écran HD quand d'aventure Gary Bettman y apparaissait. De la présomption, tout comme quand il y a une panne dans le métro, le message audio se termine par «*la STM vous remercie de votre compréhension*» alors qu'elle ne dispose d'aucun moyen de savoir si vous avez compris ou comprenez quoi que ce soit.

Mais il faut le mentionner: dans le dictionnaire, à l'entrée «*patient*», on retrouve une photo d'un partisan de Canadien, qui depuis 20 ans n'a rien eu d'autre à se mettre sous la dent qu'un centenaire venu faire éclore en lui un terrible sentiment contradictoire. En effet, s'il a le privilège d'avoir connu les grandes années et d'y trouver du réconfort, c'est en même temps que 1) il est vieux et 2) il a conséquemment de très faibles chances d'assister de son vivant à de nouveaux succès. Mais la patience est là: selon des sources bien au fait du dossier, une nouvelle discipline sportive aurait été créée, baptisée «*apnée extrême*», qui consiste à retenir sa respiration en attendant le prochain but de Scott Gomez. Vous êtes priés de ne pas essayer ça à la maison à moins d'être sous la supervision d'un spécialiste.

Pour tout dire, c'est en piaffant d'impatience que l'on attend le jour 2 du lockin. Le débordement d'émotions dans la région était à prévoir.



Le président et copropriétaire de l'équipe, Geoff Molson, a hâte que la saison se mette en branle.

L'enthousiasme habite le Canadien

ROBERT LAFLAMME à Brossard

Les dirigeants du Canadien de Montréal sont à ce point enthousiastes à l'idée d'une reprise des activités dans la Ligue nationale de hockey qu'ils ont déjà mis le lockout derrière eux et ne s'avancent pas quant à savoir comment ils envisagent de régler quelques dossiers épineux avant l'ouverture de la saison.

Le président et copropriétaire de l'équipe, Geoff Molson, s'est dit satisfait de l'entente de principe qui est intervenue entre la LNH et l'Association représentant ses joueurs et il a hâte que la saison se mette en branle.

«*Aujourd'hui, nous sommes tellement contents que la saison va commencer qu'il est difficile de regarder en arrière*», a-t-il déclaré lundi à l'occasion d'une conférence de presse au Complexe sportif Bell de Brossard. «*Nous allons tout faire pour essayer d'oublier les quatre derniers mois qui ont été très difficiles pour tout le monde.*»

Molson s'est surtout évertué à remercier les partisans de leur patience pendant le conflit qui les a privés de hockey. Il a assuré que l'organisation leur témoignerait son appréciation de façon concrète à quelques occasions au cours de la saison écoulée.

Quand on lui a fait remarquer que les propriétaires des Penguins de Pittsburgh avaient présenté des excuses à

leurs partisans, Molson a emboîté le pas: «*Je suis satisfait parce que nous jouons au hockey.*»

Interrogé quant à son propre taux de satisfaction, il a répondu: «*Je suis satisfait parce que nous jouons au hockey.*» Le directeur général Marc Bergevin a été aussi peu loquace que son supérieur quand on l'a questionné au sujet des négociations contractuelles à venir avec le défenseur P. K. Subban et du statut précaire de Scott Gomez. Molson et Bergevin ont expliqué qu'ils n'avaient reçu copie du nouveau contrat de travail que peu de temps avant de se présenter devant les médias.

«*C'est difficile de répondre aux questions sans connaître les paramètres de la nouvelle convention collective*, a mentionné Bergevin. *L'objectif demeure de mettre P. K. sous contrat avant le début du camp d'entraînement.*»

Pour ce qui est de Gomez, le directeur général recrue a répondu qu'il fait partie de l'équipe et qu'il va se présenter au camp. «*La saison dernière, l'équipe a terminé au dernier rang de l'association et en 28^e position dans la ligue*, a-t-il souligné. *Je ne montre aucun joueur du doigt. Il y a beaucoup de choses qui n'ont pas fonctionné. Beaucoup de joueurs ont des choses à prouver.*»

La Presse canadienne

Une saison de 48 matchs probable

La Ligue nationale de hockey opéra fort probablement pour une saison régulière de 48 matchs une fois la nouvelle convention collective ratifiée. Le commissaire adjoint Bill Daly a mentionné lundi à La Presse canadienne que l'espoir de présenter un calendrier de 50 matchs s'amenuise alors que la ligue et l'Association des joueurs de la LNH poursuivent le travail en vue de finaliser le document qui sera soumis au vote de leurs membres.

«*Ça dépend du moment où l'entente sera ratifiée par*

l'Association des joueurs, mais il semble de plus en plus que la seule option est celle d'une saison de 48 matchs», a précisé Daly dans un courriel. Le Bureau des gouverneurs de la LNH prévoit se réunir à New York mercredi pour procéder au vote de ratification. Il n'est pas encore clair quand l'AJLNH soumettra l'entente de principe au vote de ses membres, mais on croit qu'elle veut donner aux joueurs le temps d'étudier le document, ce qui signifie qu'il sera impossible de compléter le scrutin avant samedi.

Les joueurs impatientes

Les joueurs de la Ligue nationale de hockey qui patientent à Candiac depuis le début du lockout ont affiché plus d'entrain qu'à l'accoutumée au lendemain du dénouement positif du conflit de travail. Leur calvaire est terminé et ils piaffent d'impatience que la saison de hockey se mette en branle.

«*Douloureux*», a répondu l'attaquant Max Pacioretty, du Canadien de Montréal, quand on lui a demandé de résumer en un mot ce qu'ont représenté pour lui les 113 jours du lockout, qui a pris fin aux aurores dimanche à New York.

Ce quatrième arrêt de travail au cours des deux dernières décennies dans la LNH a de nouveau mis à rude épreuve la loyauté des amateurs de hockey. Plusieurs d'entre eux en gardent un goût amer. Mais comme l'a souligné le défenseur du Canadien Josh Gorges, on n'a pas tout perdu puisqu'une partie de la saison a été sauvée.

«*Quarante-huit ou cinquante matchs, c'est mieux que pas de matchs du tout*», a lancé Gorges après avoir pris part à une séance de jeu simulé en compagnie de coéquipiers et de joueurs d'autres clubs.

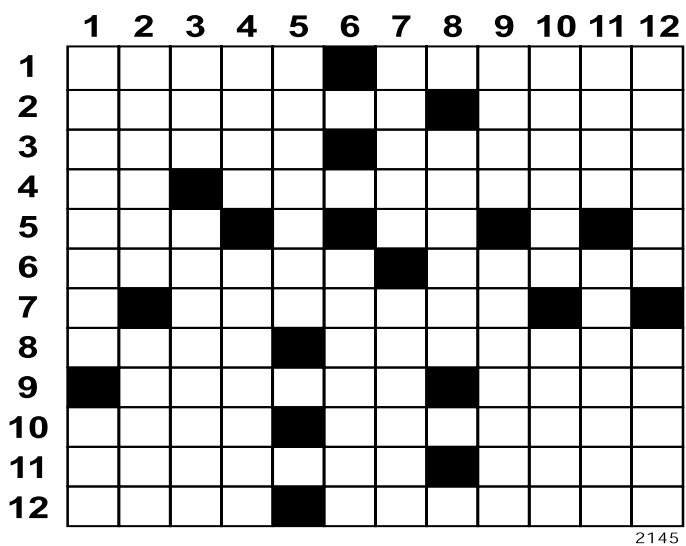
À l'instar de ses coéquipiers, le capitaine du CH Brian Gionta a dit vouloir tourner la page d'un autre triste chapitre de la LNH au plus tôt, en regardant vers l'avant. On souhaite que les partisans fassent de même. Ce n'est pas le moment de s'apitoyer sur son sort car la saison va s'amorcer dans une douzaine de jours seulement. «*Ce sera un sprint du début à la fin*, a commenté Gionta. *Aucune équipe ne sera avantagée parce que toutes seront dans le même bateau. Ce sera important de connaître un bon départ et d'éviter les mauvaises séquences.*»

Le capitaine ne doute pas que le Canadien se ressaisira après avoir terminé au dernier rang de l'association Est la saison dernière: «*Les nouveaux dirigeants ont comblé une lacune en ajoutant du cran au groupe. En ce sens, les acquisitions de Brandon Prust, Francis Bouillon et Colby Armstrong s'avèreront précieuses.*»

Gionta a avancé que l'équipe possède des atouts à l'attaque et que n'eût été des blessures la saison dernière, le Canadien aurait fait beaucoup mieux.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



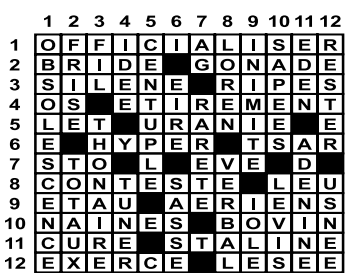
HORIZONTALEMENT

- Bouillie de flocons d'avoine - Assistant.
- Accompagne l'ovulation chez les mammifères - Hasard.
- Perdu - Petit amphibien.
- Cinquante-et-un - Allongement.
- Troublé - Éminence.
- Voix d'hommes élevées - Grosse narine.
- Escrimeur.
- Estonien - Froid.
- Groupe de trois vers - Mammifère lent.
- Embrouillé - Confiture à base de moût.
- Délester - Cabochard.
- Bases de départs - Attendre.

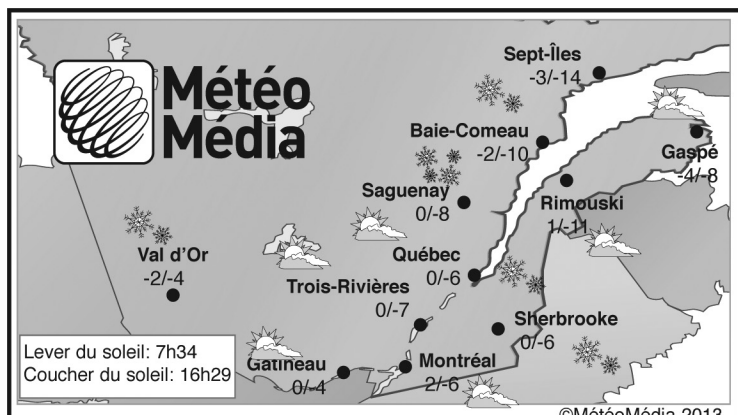
VERTICALEMENT

- Voilier à deux mâts - Échec et ...
- Prescriptions médicales concernant l'alimentation - Monument funéraire.

- Grande puissance économique - Quiconque.
- Partie d'une cheminée - Effectuées.
- Canal double.
- Stupéfaite.
- Étoile - Instruments indiens.
- Replaces.
- Mammifère ruminant - Obsolète.
- Dénaturé - Guide des animaux.
- Gaz - Quatre-vingt-dix, en Belgique.
- Exprime l'alternance - Meurtrier.



SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -2/-10	Nei -4/-22	Londres	Nua 9/6	Var 9/4
Moncton	Sol 1/-8	Sol -1/-5	Los Angeles	Sol 19/12	Sol 17/12
Saint-Jean	Sol 3/-8	Sol 2/-2	Mexico	Sol 20/6	Sol 20/9
Toronto	Sol 2/0	Sol 5/-1	New York	Var 7/1	Sol 9/3
Vancouver	Plu 6/2	Plu 6/-1	Paris	Sol 6/2	Plu 7/3
Winnipeg	Nei -1/-8	Sol -6/-10	Tokyo	Sol 9/6	Sol 9/6

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	-6	3/-7	1/-10	2/1
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses de pluie ou de neige, pdp 40%.	Ensoleillé.	5 à 10 cm de neige, pdp 80%.
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	-6	1/-10	1/-12	-3/-5
Quelques flocons, pdp 40%.	Brumeux par endroits.	Quelques flocons, pdp 80%.	Passages nuageux.	Possibilité d'averses de neige, pdp 70%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	-4	1/-6	1/-7	1/0
Ciel variable.	Brumeux par endroits.	Quelques flocons, pdp 60%.	Ensoleillé.	5 à 10 cm de neige, pdp 80%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



L'Impact a trouvé son homme

Marco Schällibaum devient entraîneur-chef

L'Impact de Montréal a poursuivi son virage européen en nommant le Suisse Marco Schällibaum au poste d'entraîneur-chef de l'équipe. Il succède à Jesse Marsch, congédié immédiatement après la fin de la dernière saison, la première du onze montréalais en Major League Soccer.

Schällibaum, âgé de 50 ans, a été entraîneur-chef en Super League, la première division suisse, pendant près de 10 ans. Il a dirigé les clubs FC Bâle, BSC Young Boys, Servette FC, FC Sion, FC Schaffhausen et AC Bellinzona.

Il est parvenu à qualifier son équipe pour la Coupe UEFA deux fois d'affilée, en 2002-2003 avec BSC Young Boys, puis l'année suivante avec Servette FC.

Plus récemment, en 2011 et 2012, il a été mandaté par la Fédération internationale de football pour donner des formations à des entraîneurs, notamment en Mongolie, en Corée du Sud et au Qatar.

Il a obtenu sa certification d'entraîneur UEFA Pro en 2002 et parle quatre langues, dont le français, ce qui était un critère d'embauche établi par la direction de l'Impact.

Comme joueur, il a évolué

en première division suisse de 1980 à 1995. Il a également disputé un total de 31 matchs avec l'équipe nationale de Suisse de 1983 à 1988.

Le directeur sportif du club montréalais, Nick De Santis, a noté que Schällibaum est un entraîneur d'expérience. «*Il a dirigé à un très bon niveau et possède un bagage de connaissances impressionnant*, a analysé De Santis. *Lors de nos rencontres, nous avons rapidement senti son réel désir de joindre la MLS et notre club. C'est*

quelqu'un de très passionné par son sport et qui veut réussir, en plus d'être un excellent communicateur pouvant s'exprimer dans plusieurs langues.»

Schällibaum, qui sera présenté officiellement mardi à Montréal, a exprimé son enthousiasme face à ce nouveau défi. «*C'est un club passionné comme moi, qui est composé de gens tout aussi passionnés qui veulent tous aller dans la même direction. J'ai regardé quelques matchs de la dernière saison sur vidéo. Nous avons un bon effectif avec des joueurs de qualité et j'ai vu du caractère sur le terrain. Je vais tout faire pour aider cette équipe à gagner*», a-t-il déclaré.

La Presse canadienne

CULTURE



AGENCE FRANCE-PRESSE

C'est le directeur de l'Art Loss Register, Christopher Marinello, qui a eu pour tâche d'organiser la restitution du *Jardin* au musée suédois qui a déclaré le vol il y a 25 ans.

LONDRES

Un Matisse volé est retrouvé 25 ans après sa disparition

Londres — Un tableau de Matisse intitulé *Le jardin*, évalué à un million de dollars, a été retrouvé lundi en Angleterre, 25 ans après avoir été volé dans un musée de Stockholm, selon les experts qui l'ont découvert.

Cette huile sur toile datant de 1920 a refait surface peu de temps avant Noël lorsqu'un collectionneur polonais a voulu en confier la revente au marchand d'art londonien Charles Roberts. Ce dernier a alors entamé une recherche de routine dans l'Art Loss Register (ALR), une base de données informatique qui recense les œuvres volées. Vérification faite, les experts de l'ALR ont rapidement identifié le tableau disparu le 11 mai 1987 au Musée d'art moderne de Stockholm.

C'est le directeur de l'ALR, Christopher Marinello, qui a eu pour tâche d'organiser la restitution du *Jardin* au musée suédois. L'affaire s'est bouclée rapidement et de manière très cordiale, selon ce que M. Marinello a confié à la BBC. « Il n'y a pas eu de paiement, pas de bras cassé. »

Selon le marchand d'art Charles Roberts, son client a toujours été de bonne foi dans cette affaire. L'homme, un Polonais, espérait pouvoir vendre la toile pour « donner de l'argent à ses petits-enfants ». Quand il a été informé que le tableau était invendable, l'homme « en a été abasourdi », au point qu'il s'est exclamé : « Il est donc vraiment authentique ? »

Le marchand d'art a reconnu avoir été

surpris lui aussi. « Je ne pensais pas découvrir que c'était un tableau volé. » Cette découverte a mis un terme à ses négociations avec son client. « Ça aurait été une bonne affaire, mais, malheureusement, la question ne se posait plus. Dès que j'ai été informé du statut du tableau, il n'était plus question d'en faire autre chose que de le rendre », a raconté Charles Roberts.

Depuis le vol, les cambrioleurs avaient plusieurs fois tenté de négocier le rachat de la toile par le musée sans jamais obtenir satisfaction. Devant l'impossibilité de tirer profit de leur forfait, les voleurs s'étaient résignés à retirer la toile de la circulation.

A l'époque du cambriolage, le directeur du musée de Stockholm avait d'ailleurs déclaré que l'œuvre était trop célèbre pour être mise sur le marché. Le directeur de l'ALR, Christopher Marinello, confirme : « Les œuvres volées n'ont pas vraiment de valeur sur le marché de l'art et finissent toujours par être retrouvées... C'est simplement une question de temps. »

Normalement, l'ALR reçoit un petit montant de la part des assureurs lorsque son équipe réussit à mettre la main sur une toile volée. Pas cette fois, le Matisse, propriété du gouvernement suédois, n'étant pas assuré. « Disons simplement que c'est notre cadeau de Noël à la population suédoise », a dit M. Marinello.

Avec la BBC
Agence France-Presse

THÉÂTRE

Les rendez-vous presque manqués



ALEXANDRE CADIEUX

L'une nous a quittés à 74 ans, quelques heures avant que 2013 ne se pointe, en laissant derrière elle une œuvre littéraire et dramatique d'exception. L'autre est devenue il y a quelques semaines, à l'âge de 39 ans, directrice artistique du Théâtre du Trident. Pour amorcer l'année, deux brefs récits de rendez-vous presque manqués avec des poétesses uniques : Jovette Marchessault et Anne-Marie Olivier

Et vous, l'invisible ?

L'attachée de presse du Festival Trans-Amériques m'avait proposé un rendez-vous téléphonique avec Jovette Marchessault afin de discuter de son texte *La pérégrin chérubinique*, que Pol Pelletier s'appropriait à porter à la scène dans le cadre du dernier FTA. N'aimant pas les entrevues au bout du fil, je prétextai quelques vieilles promesses à remplir en personne dans les Cantons-de-l'Est pour m'inviter à aller rencontrer l'auteur de *La saga des poules mouillées* et de *La terre est trop courte*, *Violette Leduc* dans son petit village de Danville. Elle refusa poliment de me recevoir, évoquant au bout des lèvres ses récents ennuis de santé. Comment lui en vouloir ? Je me rabattis sur le téléphone.

Au jour dit, nous prenons quelques minutes pour parler de ses projets et de Pelletier, qui monta plusieurs de ces textes, mais surtout de l'invisible, qu'elle disait parvenir à toucher par l'écoute et l'écriture ainsi que par la fréquentation des grands auteurs qui lui sont chers. « On préfère le visible à l'invisible, parce qu'on est dans le visible tout le temps ; on y est habitué et, ma foi du Bon Dieu, c'est assez reposant ! », me dit-elle en pouffant de rire. Elle ne cache pas son dégoût devant les masses qui idolâtrèrent béatement l'argent, le pouvoir, le sexe, le sport...

Alors que la conversation tire à sa fin, au moment où ma garde est baissée, elle me lance : « Et vous, l'invisible ? » Pris à partie (pas bien méchamment) sur un terrain qui m'est peu familier, je cafouille. Je finis par lui avouer que j'attends mon premier enfant ; qui sait si la paternité ne me permettra pas d'accéder à des états autres, à des vérités cachées ? Jovette Marchessault s'exclame alors, d'une joie sincère qui me bouleverse : « Vous allez voir, ce sera extraordinaire ! »

Ce l'est, madame. Merci.

« On préfère

le visible

à l'invisible,

parce qu'on

est dans le

visible tout

le temps ; on y

est habitué et,

ma foi

du Bon Dieu,

c'est assez

reposant ! »,

s'exclame

Jovette

Marchessault

en pouffant

de rire

Briser enfin un silence

Entre le critique et l'artiste, il y a aussi parfois de ces rendez-vous qui tardent à se concrétiser. Il m'arrive de ressentir une inclination pour une démarche, pour un visage, pour une sensibilité qui ne trouve jamais la juste occasion de s'exprimer. Malgré une série de rencontres artistiques tièdes entre l'observateur et le créateur, le pressentiment de quelque chose d'éminemment singulier subsiste dans la tête du premier.

J'ai découvert Anne-Marie Olivier lors de la création de *Forêts* de Wajdi Mouawad. J'attendais depuis lors une occasion pour traduire à l'écrit tout le bien que je pense de cette actrice et dramaturge, apparue sur le radar de plusieurs à la faveur de son solo *Gros et détails*. Cette chance ne me fut pas fournie par la présentation de son *Psychomaton* au Théâtre d'Aujourd'hui en 2009 : une pièce de commande qui me laissa dubitatif tant je la trouvais naïve et datée, dans sa forme comme dans sa langue.

Lorsque le Théâtre des Fonds de tiroirs de Québec débarqua à l'Espace Libre quelques mois plus tard, avec sa version de *Vie et mort du roi boiteux* de Jean-Pierre Ronfard, Olivier jouait Catherine Ragone, la mère du roi Richard qu'interprétait Patrice Dubois. Elle donnait de ce personnage, que je me suis toujours imaginé à mi-chemin entre Lady Macbeth et la Rose Ouimet des *Belles-sœurs*, une interprétation qui me parut manquer singulièrement de tonus. Je l'écrivis, penaud ; partie remise, encore une fois.

C'est la collègue Marie Labrecque qui couvrit, en février dernier, la reprise montréalaise du spectacle *Annette*, créé quelques années auparavant dans la Vieille Capitale. Je n'eus donc pas l'occasion de déclarer publiquement qu'Anne-Marie Olivier enflammait la Licorne par une écriture et une interprétation personnelles et colorées, empreintes d'un humour et d'une poésie qui lui permettaient d'aborder de manière lumineuse des sujets comme la mort, la filiation et l'identité québécoise. Lors du salut, l'artiste, visiblement émue par l'enthousiaste réaction de la salle, irradiait de cette matière que j'avais per-

due depuis longtemps en elle sans jamais pouvoir la nommer : l'authenticité.

La voilà à la tête d'une grande institution, le Trident, et on ne peut que s'en réjouir. Espérons qu'elle ne s'y sentira pas trop à l'étroit, malgré la vastitude du cadre de scène. De ce théâtre où elle joua souvent, elle déclarait, lors de sa nomination : « J'aime son cœur battant. Je veux me fondre à son rythme, participer à ses algorithmes. »

Non, mais, quelle classe. Vivement plus, madame.

acadiex@ledevoir.com

Rebelle pressenti comme finaliste aux Oscar par le site IndieWire

C'est *Amour*, de Michael Haneke, qui est considéré par de nombreuses publications comme le grand favori

Les spéculations vont bon train à quelques jours du dévoilement des finalistes en prévision de la cérémonie des Oscar. L'une d'entre elles concerne le long métrage québécois *Rebelle*, que le site Internet spécialisé en cinéma indépendant *IndieWire* voit se hisser parmi les cinq prétendants à la statuette dorée dans

la catégorie du meilleur film en langue étrangère.

Le long métrage signé Kim Nguyen serait ainsi opposé, selon le site Web, aux œuvres *Intouchables* (France), *A Royal Affair* (Danemark), *No* (Chili) et *Amour* (Autriche).

C'est le long métrage *Amour*, du cinéaste Michael Haneke, notamment lauréat

de la Palme d'or à Cannes, qui est considéré par de nombreuses publications comme le grand favori.

Les nominations en vue de la 85^e cérémonie des Oscar seront annoncées tôt jeudi matin par l'amateur de la soirée, Seth MacFarlane, et la comédienne Emma Stone.

Au cours des deux dernières

années, deux œuvres québécoises ont été retenues comme finalistes dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. Les réalisateurs Denis Villeneuve (*Inception*, finaliste en 2011) et Philippe Falardeau (*Monsieur Lazhar*, finaliste en 2012) sont cependant rentrés tous deux de Hollywood les mains vides.

Le seul film québécois à avoir remporté la mise dans cette catégorie demeure *Les invasions barbares*, lauréat d'un Oscar en 2004.

Tourné à Kinshasa, en République démocratique du Congo, *Rebelle* dépeint la dure réalité des enfants-soldats. Il est connu sous le titre *War Witch* à l'étranger.

Le long métrage a déjà été primé à l'étranger : à la Berlinale, l'actrice congolaise Rachel Mwanza, principale interprète du film, a remporté l'Ours d'argent de la meilleure actrice, et le film a obtenu une mention spéciale du jury œcuménique.

La Presse canadienne

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vivres		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase! / Claude Dubois		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Eric Bruneau	Qui perd gagne		25 ans d'humour Lise Dion		Destinées / Dernière chance		TVA nouvelles	22h45 SEULEMENT TOI (1994) avec Robert Downey Jr., Bonnie Hunt, Marisa Tomei.			
TQ	Les Argonautes	Tactik / Séduction 101	Le code Chénay	Les verts contre	National Geographic		SOS sages-femmes		Les bobos	Les Appendices	Les francs-tireurs		Questions de société
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Merlin / Le fils de son père		POINT DE RUPTURE (2007) avec Nicolas Wright, Chuck Shumata, Kathryn Winnick.				Opération Séduction	Un gars le soir	Face à face: Le débat		L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages Part 2 de 2	Le Téléjournal			RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	On n'est pas que des cobayes		Un village français / Le train				Faits d'hiver	Comédie Club / Luc Senay	TV5 le journal	23h35 JE RETOURNE CHEZ...	
D	Bizarre ou quoi?	Contact animal			Infestations		C'est incroyable!		Comédie Club / Luc Senay	Luc Senay	Alaska: La ruée / Twist of Fate		Billy
VIE	Design V.I.P.	ByeMaison	Idées-grandeur	Manon/ cuisine	Maigrir ou mourir Part 2 de 2		Suis-je normal? / London		Décore ta vie	Design V.I.P.	Mamans, gérantes d'estrade		Vendre ou rén.
MP	Top musique	Buzz	Net		Cliptoman		16 ans et enceinte		Modèle Australienne	Restauration	RuPaul: Drag Queen		Piège!
MX	Starmag	L'index québécois	Honey Boo	Les ex du rock	Les coulisses du rock / Heart		Les années / RBO		Les tops et les flops	Starmag	L'index québécois		Génération 80
VRAK TV	Vie secrète ado	Big Bang	Dans le trouble	Grenade?	VRAK la vie		Gossip Girl: L'élite de New York		Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	Changement	Hors d'ondes
TF	Les Simpson	Johnny Test	Ma gardienne	Retour à l'île	VRAK et Jake		Les Simpson		Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans le canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	KHL Hockey Lev C. Metallurg		Miami Beach PQ		L'antichambre		Pawn Stars	Sports 30	Jeux extrêmes d'hiver		Toute liberté
HISTORIA	Miami Beach PQ				Légendes de la route		NCIS enquêtes spéciales		Restauration	Restauration	Les rois de la patate		Xena guerrière
ARTV	Les belles histoires	Danser?	Gars, fille		Comme magie Les règles de l'art		Voix humaines		Les grandes entrevues / Patrick	Huard	Grande Débatte		Oh15 Réjouis.
EXPLORA	Gorilles de montagne	Océania	Planète des hommes / Déserts		Planète des hommes / Déserts		Les ailes de l'Alaska		Otzi, la momie des glaces	King / Aurora O'Donnell	Planète des hommes / Déserts		Gorilles
SERIES+	Rizzoli & Isles	Bones / Une part de mystère	The Guard: Brigade maritime		Dre Hunt / Belle à en mourir		Awake / Ou est mon pingouin?		Nikita / Un mal pour un mal	Nikita / Un mal pour un mal	Le Fou de l'hôtel / Fort de café		Reine Sud
TELE	Le sanctuaire	Banc d'essai	Comment. fait		Disparu / Disparition		Show Business		Quartier Latin	Génération Y	Périm en haute mer		Les stupéfiants
C. SAVOIR	Les réussites du Québec	Stress et santé psy.			Droit de savoir / Publications		Show Business		Abécédaire	Génération Y	L'encercllement Partie 3 de 3		soirées des G.
EVASION	Hell's Kitchen	Mordu de la pêche			Koh-Lanta: Vietnam		R. Ushuaïa		Chez les Antillais	Chez les Antillais	La Course Evasion autour du monde / Le départ		
TFO	Qui vient jouer	Géant	Artisans du changement		Ramville		CHOCOLAT (1988) avec Isach De Bankolé, Giulia Boschi.		Woody Allen.	LA FORTUNE DE GERALDINE (2003)	La portée	Planète country	
Cinepop	17h00 LE BON, LA BRUTE ET LE SÉCRAN	LE TRIJOUR (1967)			AU MI-TEMPS DE L'AGE (1980) avec Isabelle Blais, Zach Braff.		HUNGER GAMES: LE FILM (2012) avec Josh Hutcherson, Jennifer Lawrence.		23h05 LA CHEVAUCHEE SAUVAGE (1975)	23h05 LA CHEVAUCHEE SAUVAGE (1975)	23h35 LE RITE (2011)		
PLANÈTE	Afrique	Jungle perdue	A la recherche de Joséphine		Le confident		Tout le monde tout lui		Planète Pub	Planète Pub	Elles veulent changer le monde		Tentation
MATV	Plaisir skier	Académie	Rencontre	Couleurs d'ici	Rick Mercer	22 Minutes	Cracked / How the Light Gets In		Libre-service	Libre-service	Rencontre	Plaisir skier	Le confident
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	Off Rockers	Off Rockers	Hot/ Cleve.		CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News: LN	George S.	Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk	The Big Bang	Ent. Tonight	Off Rockers	Off Rockers	New Normal		Criminal Minds	Criminal Minds	CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Shabbat Shalom	NCIS / Shabbat Shalom	NCIS: Los Angeles / Drive		Vegas / Paiutes	Vegas / Paiutes	News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Coast / Heart of the British Isles		The Agenda With Steve Paikin		Hunting the Hidden Dimension		Suggs'	Suggs'	The Agenda With Steve Paikin		Wartime Farm
ABC	ABC 22 News	World News	Evening News	Jeopardy!	Modern Family / The Middle	NCIS / Shabbat Shalom	Happy Endings / Apartment 23		Private Practice	Private Practice	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News	Evening News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Off Rockers	Off Rockers	Go On		Parenthood / Small Victories	Parenthood / Small Victories	3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	The Big Bang	Out & About	Raising Hope	Ben and Kate	New Girl		FOX 44 News	FOX 44 News	News at 10:30	Met Mother	Family Guy
FOX	Two and Half	Two and Half	Out & About		History Detectives		American Experience		Frontline	Frontline	The Office	Charlie Rose	
PBS (33)	PBS NewsHour				History Detectives		American Experience		Frontline	Frontline	BBC News	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Off Rockers	Off Rockers	Hot/ Cleve.		Criminal Minds	Criminal Minds	CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
CTV (Com.)	Criminal Minds / Empty Planet	Invented the World / Cars	Flashpoint / Never Kissed a Girl		The Mentalist / Red Letter		MEN WITH BROOMS (2002) avec Leslie Nielsen, Paul Gross.		Bering Sea Gold	Bering Sea Gold	Flashpoint / Never Kissed a Girl		Criminal Mind
DISCOVERY	Invented the World / Cars	Daily Planet			How It's Made	How It's Made	Gold Rush / Road to Gold		American Pickers	American Pickers	Licence to Drill / We're Riggers		Gold Rush
HISTORY	Air Aces / George Beurling	Outback Hunters / Man Eaters			CajunPnStars	CajunPnStars	Pawn Stars		Justified / The Moonshine War	Justified / The Moonshine War	NCIS / Lost and Found		Hawaii Five-0
SHOWCASE	Hawaii Five-0	Copper / Surviving Death	That's Hockey		THE REPLACEMENTS (2000) avec Gene Hackman, Keanu Reeves.				SportsCentre	SportsCentre	Off the Record		WPT Poker
TSN	SportsCentre												
01/08	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix en ce soir d'abondance télévisuelle...

APPELS DE LA NATURE

Les amoureux de la nature sont servis en nouveautés ce soir : Boucar Diouf l'océanographe nous emmène sur les littoraux du monde, des écolos aventuriers se mettent en « danger » pour démontrer les périls qui guettent la planète et ses habitants, puis National Geographic met en images les cycles migratoires de grands et petits animaux.

Océania, Explora, 19 h; Les verts contre-attaquent et Les grandes migrations, Télé-Québec, dès 19h30

SOUVENIRS DOULOUREUX, MÉMOIRES HEUREUX

Les amateurs de dramatiques « classiques » sont également servis avec ces deux nouveautés présentées simultanément : le nouveau téléroman de l'auteur de *Providence*, mettant cette fois encore en scène un clan familial en région, et une série dramatique de la BBC tirée des mémoires d'une sage-femme dans le Londres ouvrier d'après-guerre.

Mémoires vivres, Radio-Canada, 21 h, et SOS sages-femmes, Télé-Québec, 21 h

ET DES RETOURS ESPÉRÉS...

Unité 9, Radio-Canada, 20 h, Le sexe autour du monde, TV5, 21 h Amélie Gaudreau

CULTURE



LES TROIS EXILS DE CHRISTIAN E.
DE PHILIPPE SOLDEVILA ET CHRISTIAN ESSIAMBRE

DU 15 JANVIER AU 2 FÉVRIER
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

RÉSERVATION: 514 282-9800
3800 RUE SAINT-DENIS, MTL
THEATREDAUJOURD'HUI.CA

Interrogations sur la fusion Alliance/eOne

ODILE TREMBLAY

Après que le Bureau de la concurrence a fait savoir jeudi dernier qu'il ne s'opposait pas à la vente d'Alliance Films à Entertainment One (eOne) de Toronto, pour 225 millions de dollars, des voix s'inquiètent.

Le président de l'Association des distributeurs indépendants de films du Québec (RDIFQ), Louis Dussault, déjà réfractaire au projet en septembre dernier, remet en cause les conclusions du Bureau de la concurrence: «Le Bureau a déterminé que compte tenu des politiques en place liées à la promotion et à la distribution de films canadiens, il serait peu probable que l'acquisition proposée donne lieu à un empêchement ou à une diminution sensible dans la distribution des films canadiens.» Le Bureau ajoute se déclarer peu inquiet en ce qui touche la distribution des films étrangers, où une concurrence réelle va subsister. Quelle concurrence réelle? demande M. Dussault, celle des Américains (Sony Pictures Classic) qui distribuent des films français comme *Amour* et *De rouille et d'os*?

Autre énoncé inquiétant du Bureau: «La fusion d'eOne et d'Alliance pourrait avoir pour conséquence une diminution du nombre de titres canadiens distribués au grand écran.» Il ajoute toutefois que les distributeurs canadiens émergents et indépendants envisagent l'acquisition proposée comme une occasion de prendre de l'expansion et de distribuer davantage de films.

Mais Louis Dussault se demande avec quels fonds ils pourraient bien les concurrencer. «Disposant d'un [siège social] canadien à Toronto, eOne contrôle déjà, depuis quelques années, les distributeurs mont-réalisés *Christal Films* et *Films Séville*, poursuit-il. *Alliance Films* était quant à elle propriétaire d'investissements Québec [fruit d'un investissement de 100 millions fait en 2008 par la Société générale de financement, aujourd'hui disparue] et de *Goldman Sachs Group*.»

Le Devoir

Glenn Gould recevra un Grammy à titre posthume

Toronto — Un prix Grammy posthume sera décerné au légendaire pianiste torontois Glenn Gould.

Le musicien, qui s'est éteint en 1982 à l'âge de 50 ans, fait partie des artistes qui seront honorés lors de la cérémonie annuelle des Special Merit Awards le 9 février à Los Angeles.

Une séquence présentant les lauréats de cet honneur sera présentée pendant la 55^e cérémonie des Grammy, qui aura lieu le lendemain et qui sera diffusée sur les ondes de Global et de CBS.

Glenn Gould a remporté quatre Grammy au cours de sa carrière. Il est l'un des plus célèbres pianistes classiques du XX^e siècle, notamment en raison de la qualité et de l'originalité de ses interprétations des œuvres de Bach, Beethoven, Schoenberg, Strauss et Mozart.

Charlie Haden, Lightnin' Hopkins, Carole King, Patti Page, Ravi Shankar et le groupe The Temptations sont les autres musiciens qui seront honorés cette année.

Les autres Canadiens ayant remporté ce prix pour l'ensemble de leur carrière incluent Oscar Peterson, Joni Mitchell et Leonard Cohen.

«Cette année, les personnes honorées sont brillantes et talentueuses», a déclaré dans un communiqué le président et chef de la direction de l'Académie du disque, Neil Portnow.

La Presse canadienne



ASSOCIATED PRESS

Le constat de l'impériale domination américaine ressort d'un classement établi par *puremedia.com*. Le palmarès porte sur les émissions les plus attractives, telle *The Mentalist*, une des favorites des téléspectateurs français.

L'américanisation de la fiction française

Les Français boudent leurs téléseries nationales

STÉPHANE BAILLARGEON

Ce n'est plus une vague, c'est un tsunami. En 2004, quatre fictions américaines figuraient parmi les cent émissions les plus populaires de France. En 2006, la liste comptait déjà 14 émissions en traduction. Deux ans plus tard, les productions des États-Unis accaparaient plus de la moitié des meilleurs audimats, un résultat conservé en 2012 selon les derniers bilans.

Le calcul du renversement peut aussi se faire ainsi. En 2004, le Top 100 français comptait cinquante fictions françaises. L'an dernier, deux et seulement deux séries hexagonales se sont classées dans le palmarès des émissions les plus regardées de France.

Le constat de l'impériale domination américaine ressort d'un classement établi par *puremedia.com*. Le palmarès porte sur les émissions les plus attractives, jugées une à une, plusieurs épisodes d'une même série pouvant donc figurer au tableau d'honneur, ce qui est d'ailleurs le cas pour *The Mentalist* (citée 23 fois), *Esprit criminels* (13 fois), *D'House* (11 fois) et *Les experts* (3 fois).

La liste confirme la domination de la télévision généraliste TF1, qui monopolise 84% des places, même si les concurrentes lui grugent des parts de marché. En 2011, la vieille chaîne généraliste raflait 99 des 100 places documentées. Ce réseau a ensuite publié sa propre liste pour hausser sa domination à 88%.

Cet autre Top 100, qui tient compte des émissions quotidiennes, rabaisse la domination de la fiction américaine de 50 à 38 places tout en ajoutant une fiction française dans le palmarès. Mais bon, à deux ou trois places enviables, le constat demeure: les Français boudent largement leurs fictions nationales.

Bref, la situation française du point de vue de la fiction semble se rapprocher de la réalité canadienne-anglaise. Dans le reste du pays, les 30 premières places du palmarès de popularité sont habituellement occupées par des émissions américaines avec deux créneaux dominants, soit la télé-réalité (*Survivor*, *The Voice*...) ou la fiction (*Big Bang Theory*, *Bones*, *CSI New York*...). En général, le hockey est la seule transmission canadienne à s'infiltrer dans le Top 30 des mesures d'auditoires BBM.

Le Québec tranche avec ses propres habitudes de consommation très favorables aux produits locaux. Du 3 au 9 décembre, par exemple, la situation québécoise était exactement à l'inverse de la situation du reste du Canada, alors qu'aucune production étrangère ne figurait au *hit-parade* des 30 émissions les plus regardées. On y retrouvait toutefois trois rares adaptations de succès créés ailleurs, soit *On connaît la chanson*, *Tout le monde en parle* et *Les enfants de la télé*. *Unité 9* dominait la liste où trônaient d'autres fictions d'ici, dont *Les Parents* et *L'auberge du chien noir*.

Voici d'autres faits saillants du palmarès

de la télévision française:

L'écran fictif. La télévision contemporaine se divise en plusieurs grands sous-genres, comme la télé-réalité, le sport, l'information et la fiction. En France comme ailleurs dans le monde, les séries se taillent la part du lion avec 52 présences dans la liste des émissions les plus populaires. C'est de loin le créneau le plus apprécié. Le sport suit avec 19 places, dont 5 des 10 premières positions avec des diffusions de matchs de l'Eurofoot. Dans son propre bilan, TF1 se réjouit d'ailleurs que le sport et en particulier les matchs de l'Euro aient permis de réduire «la dépendance vis-à-vis des séries américaines».

La fiction à l'écran. Les deux productions françaises du Top 100 s'intitulent *Profilages* (93^e place) et *Nos chers voisins* (28^e). La première reprend le canevas bien connu des séries américaines en mettant en scène un spécialiste du profil psychologique des criminels, en fait, dans ce cas précis, un psychologue travaillant en tandem avec un policier. *Nos chers voisins* raconte sur un ton humoristique le voisinage de deux habitants dépareillés d'un immeuble. Ce petit doublé populaire étonne d'autant plus que la France a mis beaucoup d'effort pour stimuler sa production originale. «*La Cour des comptes* le dénonçait récemment dans un rapport, note le site *bfmtv.com*. *La France est un des pays d'Europe où les productions nationales sont les plus aidées mais où les résultats d'audience sont les plus mauvais*.»

Le spectacle de la société. Après les séries de fiction, l'information et le divertissement s'imposent avec 10 mentions chacune. La toute première place des 100 appartient à ce dernier créneau grâce à une captation du *Bal des enfiés*, un concert réunissant divers artistes diffusé le vendredi 16 mars dernier qui a attiré 13,3 millions de téléspectateurs. Dans les faits, l'événement le plus attractif de l'année demeure la déclaration du président de la République du 6 mai, qui se positionne en 5^e position sur France 2) et en 10^e sur TF1. Une fois combinées, ces diffusions ont scotché plus de 21 millions de téléspectateurs. Deux autres déclarations présidentielles figurent dans les dix premières places.

La société du spectacle. Le jeu et le documentaire n'occupent qu'une seule position chacun, alors que la France demeure reconnue pour ses productions de qualité, particulièrement dans ce dernier domaine. Le cinéma en direct semble là aussi avoir de moins en moins la cote avec sept places, avec des palmes à *L'ère de glace*, *Les bronzés font du ski*, *Astérix* et *Obélix: mission Cléopâtre*. La version française du concours de talent *The Voice* se positionne à sept reprises. TVA proposera *La voix*, une mouture québécoise, dans deux semaines.

Le Devoir

L'art de se réjouir du maintien des acquis

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le milieu culturel apprend à se réjouir du maintien de ses acquis en ce début de 2013. Et les diffuseurs pluridisciplinaires, ces théâtres qui offrent musique, humour, théâtre et danse dans les régions du Québec, ne font pas exception. Car le million de dollars qui vient de s'ajouter à leurs ententes triennales avec le gouvernement n'est pas aussi frais qu'il n'y paraît.

«C'est une enveloppe qui avait déjà été annoncée [en juin dernier par l'ex-ministre de la Culture Christine St-Pierre] pour la création d'un fonds de modulation régionale», précise Christine Brouillé, directrice générale et vice-présidente aux affaires publiques de RIDEAU, le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis.

«La bonne nouvelle, c'est que cette enveloppe a été pérennisée pour trois ans [300 000\$ par année]», poursuit-elle, en réaction au million «supplémentaire» annoncé par le ministre Maka Kotto juste avant Noël. «On a donc pu maintenir cet acquis malgré le changement de gouvernement. Mais doit-on se réjouir de nos jours de maintenir nos acquis? On nous dit: soyez heureux, vous n'avez pas subi de compressions...»

Réclamé depuis plusieurs années, le fonds de modulation régionale vise à mieux répondre aux besoins et problématiques très différents des diffuseurs, selon leur région. Surtout quand vient le temps de présenter au public les disciplines dites à risque — théâtre, danse, musique et chanson, ou TDMC dans le

jargon —, pour lesquelles le ministère impose des quotas.

RIDEAU avait exprimé ses inquiétudes quant à l'administration de ce fonds. Il aurait souhaité que les sommes soient injectées dans l'aide au fonctionnement des diffuseurs avec des balises précises. Il reviendra plutôt aux Directions régionales de la culture d'allouer les sommes en fonction des plans d'action des diffuseurs.

Un certain flou persiste, car on ne sait si certains diffuseurs subiront ou non des baisses de leur budget qui permettraient d'alimenter en partie ce fonds. Les organismes attendent d'ici la semaine prochaine le deuxième versement de leur subvention découlant des nouvelles ententes triennales pour tracer un bilan plus clair.

Chose certaine, le milieu de la diffusion estime la route encore longue pour honorer la politique de la diffusion des arts de la scène. Remettre l'art au monde, adoptée par Québec en 1996. Celle-ci visait à renforcer le rapport entre l'art et le citoyen sur tout le territoire et reconnaissait le rôle clé de la diffusion des arts de la scène à ce titre.

«On a eu de l'argent frais et on est contents, mais on est beaucoup dans la refonte de programmes», indique M^{me} Brouillé, signalant notamment l'intégration, par Québec, de la Mesure de soutien aux sorties scolaires en milieu culturel à l'aide au fonctionnement des diffuseurs. «Et il y a loin de la coupe aux lèvres quant à ce que ça nous prendrait pour répondre aux aspirations de la politique de la diffusion.»

Le Devoir

Nouvelle soliste pour l'Orchestre du Festival de Budapest

L'Orchestre du Festival de Budapest, en concert à Montréal le 22 janvier sous la direction d'Adam Fischer, se produira avec la violoniste Liza Ferschtman et non avec Janine Jansen, initialement prévue. La *Sérénade* de Bernstein reste au programme. Peu connue ici, Liza Ferschtman s'est notamment fait remarquer dans un remarquable enregistrement du *Concerto pour violon* de Beethoven sur étiquette Challenge Classics.

Le Devoir

Amour de Michael Haneke primé aux États-Unis

New York — Le film *Amour*, Palme d'or cannoise de l'Autrichien Michael Haneke, a été sacré ce week-end meilleur film de 2012 et sa principale

protagoniste, Emmanuelle Riva, 85 ans, meilleure actrice, par l'Association nationale des critiques de cinéma américains. Michael Haneke a été également désigné meilleur réalisateur par la célèbre association basée à New York, qui regroupe 60 des critiques de cinéma les plus influents des États-Unis, travaillant pour des médias répartis dans tout le pays. Début décembre, *Amour*, candidat favori aux Oscars dans la catégorie film étranger, avait également été le grand vainqueur de la 25^e remise des prix du cinéma européen, raflant ceux de meilleur film européen, meilleur réalisateur, meilleur acteur (Jean-Louis Trintignant) et meilleure actrice. Le film, qui raconte l'histoire d'un couple d'octogénaires dont l'amour est mis à rude épreuve par la maladie, a également été distingué en décembre par les critiques de Los Angeles. Les nominations aux Oscars doivent être annoncées jeudi, et la cérémonie de remise des célèbres statuets est prévue le 24 février à Hollywood.

Agence France-Presse

VENTRE

MISE EN SCÈNE DENIS BERNARD
 TEXTE STEVE GAGNON
 ACTEURS STEVE GAGNON MARIE-SOLEIL DION

DU 07 AU 23 JANVIER 2013
 AU THÉÂTRE LA LICORNE
 4559, AVENUE PAPINEAU, MONTRÉAL / BILLETTERIE: 514 523-2246 / THEATRELAICORNE.COM

LA LICORNE
 production JÉSUS SHANESPERE ET CAROLINE
 coproduction LA MANUFACTURE

ABONNEMENTS
 CARTELIERS
 2013